

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

**Le regard de jeunes verviétois face au
Service de Prévention de l'Aide à la
Jeunesse : « récolte de leur parole pour
aboutir à des recommandations, au travers
d'entretiens collectifs »**

Auteure : VAN NIEUWKERKE Mélodie

Promoteur : WAGENER Martin

Lectrices : BERLIERE Sophie, MORIAU Josepha

Année académique : 2022-2023

Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en politique économique et sociale

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à :

Sophie Berlière, pour son soutien inconditionnel tout au long de mon travail de recherche ainsi que pour ses retours précieux qui ont grandement contribué à son amélioration.

Martin Wagener, pour son enseignement passionnant et sa confiance tout au long de mon processus de recherche.

Josepha Moriau, d'avoir accepté d'être mon accompagnatrice.

Les professionnels qui m'ont accueillie avec bienveillance et confiance.

Tous les jeunes qui ont participé à cette recherche, pour leur confiance, leur implication et leurs précieuses recommandations.

Ma sœur, qui m'a épaulée tout au long de cette expérience et qui m'a permis de découvrir des jeunes "différents".

Mes camarades Fopésiens Annick Devroey et Aniss El Guendi, pour leur soutien constant et les moments inoubliables partagés ensemble.

A mes collègues Céline Lizin et André Gérard, pour leur soutien et leur aide précieuse.

Solayman Laqdim, pour ses encouragements.

Claudine Drion, pour ses conseils avisés empreints d'humanité.

Ma maman et ma belle-mère, pour leur soutien et leur présence bienveillante auprès d'Enola.

Nicolas, pour m'avoir encouragé et supporté durant ces trois années intenses.

Table des matières

Introduction générale : « Parcours d’une recherche »	7
Chapitre 1 : « Le cadre législatif dans lequel s’inscrit la recherche »	11
1.1 Le secteur de l’Aide à la Jeunesse.....	11
1.2 Le Code de l’Aide à la Jeunesse et le Décret du 18 janvier 2018 : le nouveau Décret- code de la Prévention	12
1.3 Le Service de Prévention de l’Administration Générale de l’Aide à la Jeunesse : l’environnement professionnel.....	13
1.4 Le diagnostic social : une obligation décréte qui décrit la réalité de vie des jeunes et des familles en situation de vulnérabilité	14
1.5 Les priorités du diagnostic social déterminées par le Conseil de Prévention de Verviers	15
Chapitre 2 : « La région verviétoise, un terrain d’expérimentation et de vie »	17
2.1 Le territoire : ses caractéristiques, ses habitants et son évolution	17
2.2 La jeunesse verviétoise : choix de la population cible	20
Chapitre 3 : « Les recherches exploratoires : découverte d’auteurs, de professionnels et de manuels pour construire une recherche »	22
3.1 Un cheminement afin de construire la méthodologie.....	23
3.1.2 Les balises et les valeurs explicitées par Axel Honneth.....	24
3.1.3 Des lectures et les apports d’Honneth ont suscité de nouvelles recherches.....	25
3.1.4 La structuration de la méthodologie grâce à des manuels de recherche en sciences sociales	25
3.1.5 Les échanges avec des professionnels.....	26
3.2 La collecte d’informations m’a permis de dessiner ma recherche	26
3.3 La posture de recherche.....	27
Chapitre 4 : « La démarche méthodologique»	30
4.1 La méthode : d’abord quantitative, ensuite qualitative	31

4.2 L'adaptation à l'enseignement spécialisé : une volonté d'inclusion.....	31
4.3 L'élaboration du questionnaire à destination des jeunes.....	32
4.3.1 L'apport du Centre Verviétois de Promotion de la Santé	33
4.4 Le choix des lieux de récolte de la parole des jeunes.....	34
Chapitre 5 : « L'analyse des questionnaires et la construction du guide d'entretien semi-directif »	36
5.1 Le choix d'une méthode pour analyser les questionnaires.....	36
5.2 Les graphiques contextualisant les données sociodémographiques récoltées.....	37
5.3 Les commentaires qui émanent de l'analyse des données sociodémographiques.....	38
5.4 Le classement des thèmes à l'aide de diagrammes	39
5.4.1 Ce que les diagrammes nous révèlent	41
5.4.2 Le classement des thèmes suite au questionnaire complété par 52 jeunes.....	42
5.5 Les réponses données par les jeunes aux questions ouvertes.....	43
5.5.1 La 1 ^{ère} question : « Pour toi, que faut-il faire pour améliorer la vie des jeunes ? »	43
5.5.2 La 2 ^{ème} question : « voudrais-tu ajouter d'autres thèmes ou d'autres éléments »...	43
5.6 La construction des cartes mentales suite à l'analyse des questionnaires.....	44
Chapitre 6 : « Les entretiens collectifs semi-directifs »	45
6.1 Le choix de la méthode pour les entretiens collectifs semi-directifs	45
6.2 La création du guide d'entretien.....	46
6.3 L'analyse des entretiens collectifs semi-directifs.....	47
6.3.1 Le verbatim	47
6.3.2 L'analyse via Excel	47
Chapitre 7 : « Analyse de la récolte de la parole des jeunes ».....	52
7.1 La 1 ^{ère} orientation : « L'ECOLE DE MES RÊVES »	52
7.1.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole.....	52
7.1.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	55

7.1.3 Les recommandations : « L'école de mes rêves ».....	56
7.2 La 2 ^{ème} orientation : « L'ENTOURAGE SOUTENANT».....	56
7.2.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole	56
7.2.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	60
7.2.3 Les recommandations : « L'entourage soutenant ».....	61
7.3 La 3 ^{ème} orientation : « ÊTRE BIEN DANS MA VILLE ».....	62
7.3.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole	62
7.3.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	64
7.3.3 Les recommandations : « Être bien dans ma ville ».....	65
7.4 La 4 ^{ème} orientation « PRENDRE SON ENVOL »	65
7.4.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole	65
7.4.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	66
7.4.3 Les recommandations : « Prendre son envol ».....	67
7.5 La 5 ^{ème} orientation : « ET LA POLITIQUE DANS TOUT CA ? ».....	67
7.5.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole	67
7.5.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	68
7.5.3 Les recommandations : « Et la politique dans tout ça ? »	69
7.6 La 6 ^{ème} orientation : « EXISTER APRES LES INONDATIONS »	69
7.6.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole	69
7.6.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes.....	70
7.6.3 Les recommandations : « Exister après les inondations ».....	71
Chapitre 8 : « L'analyse de la méthode et des résultats »	72
8.1 Les thèmes absents ou peu présents	72
8.2 Les éléments inattendus et surprenants	73
8.3 Les biais de la recherche et les améliorations possibles.....	74
8.4 Le retour aux jeunes qui ont participé aux entretiens collectifs	75

8.5 Ce que les jeunes ont partagés suite à mon retour.....	77
8.5.1 Le retour aux jeunes du SRG	77
8.5.2 Le retour aux jeunes dans l'enseignement spécialisé.....	78
Chapitre 9 : « Les aboutissements grâce à la recherche menée »	79
9.1 L'intégration de la parole des jeunes au Diagnostic social du Conseil de Prévention de l'Aide à la Jeunesse	79
9.2 La présentation de ma recherche à des professionnels.....	79
9.3 Mes connaissances en méthodologie scientifique pour récolter la parole des jeunes dans le cadre d'un projet avec l'AMO Oxyjeunes (Verviers)	79
9.4 La création d'une méthode pour récolter la parole de jeunes au CEFA de Verviers concernant la thématique des assuétudes	80
La conclusion générale.....	81
La bibliographie	86
Les annexes	88
Annexe A.....	88
Annexe B.....	90
Annexe C.....	92
Annexe D.....	97
Annexe E	98
Annexe F	101
Annexe G.....	104

Introduction générale : « Parcours d'une recherche »

J'ai démarré mon parcours à la FOPES lorsque j'ai commencé à travailler au Service de Prévention de l'Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse. Avant d'obtenir ce poste, j'ai œuvré pendant presque dix ans en tant qu'éducatrice spécialisée dans une maison pour enfants placés à Verviers (SRG¹). Mon emploi au Service de Prévention de l'AGAJ² consiste à la mise en place de projets visant à améliorer l'environnement des jeunes et des familles en situation de vulnérabilité et d'en minimiser leur nombre. Dès ma première réflexion sur un éventuel mémoire, j'ai souhaité mener une recherche qui pourrait être utile dans le cadre de mon travail en tant qu'agent de prévention. J'ai questionné mes collègues sur les manques et les besoins. Rapidement, l'idée qui a émergé a porté sur l'un des grands enjeux de nos missions : la rédaction tous les trois ans du diagnostic social du territoire. Ce diagnostic social permet de définir les priorités d'actions, dans le cadre du Conseil de Prévention, pour les services dédiés à la jeunesse (Maison de Jeunes, AMO, Services Résidentiels, Services d'Accompagnement, Plan de Cohésion Sociale, etc.). Ma question de recherche a alors commencé à se préciser : "Comment la participation de jeunes verviétois, à travers des entretiens de groupe, peut-elle influencer le secteur de l'Aide à la Jeunesse en proposant des pistes d'amélioration pour un meilleur quotidien?".

La volonté qui m'a animée pendant ma recherche était que les jeunes contribuent au diagnostic social et que leur parole soit visible dans ce document, étant donné que les actions menées leur sont destinées. Ils sont les mieux placés pour exprimer leurs besoins en termes de logement, de difficultés, d'envies, etc. C'est pourquoi, j'ai décidé de recueillir la parole des jeunes afin qu'ils puissent impacter le diagnostic social et, par conséquent, les priorités qui seront définies au sein du Conseil de Prévention de Verviers en 2024. Pour débiter ma recherche, j'ai lu des ouvrages, des écrits scientifiques sur la manière de recueillir la parole des jeunes. Toutes ces lectures m'ont permis de déterminer mon cadre de référence et mon fil conducteur, Axel Honneth. La théorie de la reconnaissance développée par Axel Honneth dans son livre "Lutte pour la reconnaissance"³ peut être liée à la jeunesse d'aujourd'hui de plusieurs façons.

¹ Service Résidentiel Général.

² Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse.

³ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

Tout d'abord, nous pouvons considérer que les jeunes ont un besoin de reconnaissance similaire à celui des adultes.

Ils ont besoin de recevoir de la validation de la part de leurs pairs, de leurs parents et des adultes qui les entourent (enseignants, éducateurs, etc.) pour se sentir acceptés et développer leur estime de soi. De plus, les inégalités de reconnaissance existant dans la société peuvent avoir un impact sur la jeunesse. Par exemple, les jeunes issus de groupes socio-économiques défavorisés ou de minorités ethniques pourraient avoir moins de chances de recevoir la reconnaissance dont ils ont besoin pour se développer pleinement. La lutte pour la reconnaissance peut donc être un moyen pour les jeunes de transformer ces inégalités et de se faire entendre. Sa vision de la jeunesse m'a semblé en adéquation avec ma volonté de reconnaître les jeunes et toutes leurs capacités à apporter un point de vue riche, pas forcément en adéquation avec celui des professionnels.

La recherche s'inscrit dans le cadre de mon travail d'agent de prévention, il était nécessaire de se concentrer sur le secteur de l'Aide à la Jeunesse, mais surtout sur le dernier Décret-code paru en 2018. Ma recherche s'est localisée autour de la ville de Verviers. Ce choix est double : c'est la ville centrale de mon rayon d'action professionnel et c'est également la ville où je suis née. Ce territoire a été fortement bouleversé ces dernières années, j'en retrace les grandes lignes et je fais un focus sur la jeunesse qui la compose.

Au-delà des lectures qui m'ont permis de déterminer la base de mon orientation pour ma recherche sur la récolte de la parole des jeunes, ce sont aussi les échanges riches que j'ai pu avoir avec des professionnels du secteur. Cela a orienté ma méthodologie et m'a permis de déterminer l'attitude et la posture à adopter face aux jeunes. Le climat instauré est déterminant pour qu'ils puissent se confier dans un cadre sécurisant, bienveillant et avec la certitude que ces mots, ce partage ne finiraient pas aux oubliettes. La récolte a également comme ambition de pouvoir être relayée à des professionnels et qu'elle apporte une expertise en vue des actions futures.

Au niveau méthodologique, j'ai travaillé en deux temps. Tout d'abord, j'ai élaboré un questionnaire en collaboration avec le Centre Verviétois de Promotion de la Santé et je l'ai testé en réunion d'équipe au Service de Prévention de l'AGAJ.

Celui-ci comprenait des questions sociodémographiques, des questions ouvertes et des affirmations pour lesquelles les jeunes devaient se positionner sur une échelle d'importance.

Ces différentes étapes m'ont permis de perfectionner le document et de l'adapter en vue de l'objectif final.

Le choix de cette méthode avait deux ambitions : recueillir une première parole des jeunes et montrer la prise en compte de cette parole grâce à l'analyse du questionnaire.

Ensuite, j'ai effectué des entretiens de groupes semi-directifs. L'analyse des questionnaires, préalablement soumis, a fourni une base de discussion et une idée des préoccupations prioritaires des jeunes. J'ai également réalisé un guide d'entretien pour orienter la rencontre sans la diriger (sans prendre trop de place). A certains moments, j'ai dû ramener la discussion aux enjeux centraux (sans ignorer ou censurer les digressions) tout en essayant de faire émerger des pistes d'amélioration pour les thèmes abordés. Des adaptations particulières ont été mises en place pour permettre aux jeunes de l'enseignement spécialisé de participer.

Ces échanges avec les jeunes ont été particulièrement riches et m'ont permis d'établir une analyse du verbatim des jeunes. Pour ne pas influencer la parole des jeunes avec mes propres convictions, j'ai choisi d'utiliser une méthode d'analyse via Excel. Celle-ci m'a permis de déterminer les thèmes les plus importants aux yeux des jeunes et ce qu'ils estimaient nécessaire de mettre en place pour améliorer la situation jugée « problématique ».

Au terme de ma phase d'expérimentation, j'ai pu, grâce à mon analyse des entretiens semi-directifs collectifs, obtenir des finalités que j'ai explicitées sous la forme de six grandes orientations. Celles-ci reprennent des thèmes centraux avec des sous-thématiques. C'est un résumé de ce que les jeunes ont dit, ce que j'ai compris lors de nos échanges et ce qu'ils souhaiteraient que l'on mette en place pour répondre à leurs besoins.

Après avoir mené l'analyse, j'ai retrouvé les jeunes que j'avais interviewés pour leur faire part de mon cheminement et de mes réflexions. C'était également l'occasion de leur expliquer comment j'avais mené la collecte de leur parole et de leur permettre de s'exprimer sur les résultats obtenus. Ces échanges, ainsi que tout le processus, ont été très intéressants et ont permis de montrer toute ma considération pour les jeunes rencontrés.

Enfin, j'ai pu déterminer les limites de ma recherche, les biais réels ou redoutés, ce que j'aurais pu améliorer si je recommençais l'expérience, etc.

J'ai atteint divers objectifs au cours de la recherche, tels que : contribuer au diagnostic social, présenter la recherche à des professionnels et soumettre mon travail à certaines institutions pour qu'elles s'inspirent de la méthode afin de recueillir la parole de leur public.

Le fait que la parole de ces jeunes ait pu être diffusée autant montre à quel point il est essentiel de s'intéresser à la jeunesse car ils ont les clefs indispensables pour mieux comprendre et construire la réalité qu'ils vivront demain.

Chapitre 1 : « Le cadre législatif dans lequel s'inscrit la recherche »

Introduction

L'Aide à la Jeunesse est un enjeu primordial pour la société contemporaine, son évolution dans le temps a toujours eu l'ambition de prendre en charge au mieux les jeunes pour lesquels elle doit intervenir. Les Services de Prévention de l'Aide à la Jeunesse ont été créés pour mieux répondre à leurs besoins et mettre en place une véritable politique de prévention. Le diagnostic social du territoire est primordial pour mieux comprendre les enjeux et les défis liés à la jeunesse et surtout pouvoir déterminer comment prévenir la vulnérabilité des jeunes. La recherche-action vise à impliquer les parties prenantes dans la recherche de solutions et à favoriser l'émergence de nouvelles idées pour améliorer les politiques d'Aide à la Jeunesse.

1.1 Le secteur de l'Aide à la Jeunesse

En Fédération Wallonie-Bruxelles, le secteur de l'Aide à la Jeunesse s'est fortement développé. La première politique publique mise en place en Belgique pour protéger la jeunesse a été créée en 1912. Le Décret du 4 mars 1991 a mis fin à la Protection de la Jeunesse et a instauré des mesures négociées avec les bénéficiaires. Le placement d'un jeune est devenu la dernière mesure à mettre en place et la prévention est mise en avant. L'objectif est de minimiser le nombre de jeunes faisant l'objet d'une mesure d'aide. Pour y parvenir, la politique de prévention prévoit des collaborations fortes entre les secteurs de l'éducation et du bien-être des jeunes. Nous observons ainsi le passage de la Protection de la Jeunesse vers l'Aide à la Jeunesse.

Malgré la volonté exprimée par le Décret de 1991, sa mise en œuvre n'a pas eu l'impact escompté en raison de différents paramètres, tels que des difficultés à mettre en place de l'intersectorialité et des entraves institutionnelles.⁴

Le "Code Madrane" est apparu en 2018 et a consolidé les principes essentiels tels que la déjudiciarisation et la priorité accordée à l'aide au sein du milieu de vie de l'enfant. Il a également déterminé la prévention comme étant au centre du dispositif de l'Aide à la Jeunesse.

⁴ Lising, A. (2015). *Le décret relatif à l'Aide à la Jeunesse : entre révolutions et évolution. État des lieux, avancées et déficits de mise en œuvre*. Mémoire FOPES, Uclouvain. <https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/fopes/selection-de-memoires-fopes.html>

Ce nouveau Décret a instauré une nouvelle architecture qui a sorti la prévention des SAJ⁵ afin de créer des services dans chaque division/arrondissement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. De nouvelles instances et de nouveaux postes ont alors été créés : le Conseil de Prévention, les Chargés de Prévention et le Collège de Prévention. L'objectif de ce nouveau dispositif du Décret code de l'Aide à la Jeunesse est de donner la priorité à la prévention et de fournir les moyens humains pour la mettre en œuvre.

L'administration souhaite également augmenter l'intersectorialité afin d'améliorer les dispositifs de prise en charge des jeunes vulnérables et de proposer des réponses plus adaptées à leurs besoins. De plus, elle souhaite mettre en place des outils et des projets pilotes grâce à l'expertise des travailleurs et à leurs collaborations. La mise en place de ces collaborations porte sur le secteur de la santé mentale et du handicap, les Fédérations des CPAS, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, le Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté et Agora, l'administration des Maisons de justice, Fedasil (MENA), les Équipes SOS - Enfants (maltraitance), l'ONE (SASPE), le secteur scolaire, etc.⁶

Actuellement, l'AGAJ souhaite évaluer les progrès accomplis jusqu'à présent, approfondir les collaborations intersectorielles, organiser les structures de pilotage et de concertation déjà en place, améliorer les protocoles de collaboration, initier ou consolider les mécanismes de prise en charge transversaux entre les secteurs du handicap, de la santé mentale et de l'Aide à la Jeunesse.⁷

1.2 Le Code de l'Aide à la Jeunesse et le Décret du 18 janvier 2018 : le nouveau Décret-code de la Prévention

Le Décret-code de la Prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse a été adopté par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles le 18 janvier 2018. Il succède au Décret du 4 mars 1991 et redéfinit le cadre de la Prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse.

⁵ Service d'Aide à la Jeunesse.

⁶ Segers, J. (2019). *Nouveau code de l'Aide à la Jeunesse : priorité donnée à la prévention*. ONE. <https://ONE.be>

⁷ Fédération Wallonie-Bruxelles. (2022). <https://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?id=8805>

Le Décret du 18 janvier 2018 considère la prévention comme une politique spécifique et prioritaire dans le secteur, distincte du dispositif d'aide lui-même. Des structures spécifiques ont été mises en place pour améliorer son efficacité.

La politique de prévention est confiée aux Conseils de Prévention, qui agissent principalement au niveau des divisions ou des arrondissements. Ces Conseils doivent élaborer un diagnostic social et réaliser un plan d'actions pour répondre aux problématiques identifiées par les acteurs du terrain. Le diagnostic social vise à décrire les problèmes qui affectent les jeunes et les familles les plus vulnérables de la division judiciaire concernée. Ce Décret-code comprend cinq chapitres, appelés "Livres".

Le premier Livre concerne la prévention des difficultés et des dangers auxquels peuvent être confrontés les jeunes, avec comme objectif principal de réduire le nombre de jeunes en situation de difficulté ou de danger et d'éviter le recours à des mesures d'aide et de protection. Le second Livre précise les différents acteurs impliqués dans ce dispositif, tels que le Chargé de Prévention, le Conseiller de l'Aide à la Jeunesse, le Directeur de l'Aide à la Jeunesse, le parquet et le tribunal. Le troisième Livre concerne les situations nécessitant des mesures d'aide pour les jeunes en difficulté et leur famille. Le quatrième Livre traite des mesures de protection pour les enfants en danger. Le cinquième Livre concerne les mesures destinées aux jeunes ayant commis des faits qualifiés d'infractions. Enfin, la dernière partie concerne les priorités mises en place par le Conseil de Prévention dans son plan d'actions.

La volonté de ce nouveau paradigme est de créer un maximum d'intersectorialité entre les services, d'agir sur l'environnement social du jeune/des familles et de lutter contre les inégalités sociales, car c'est en mutualisant les forces et les ressources qu'il sera possible d'améliorer l'aide, le soutien à destination des jeunes et des familles précarisées et, où en difficultés.

1.3 Le Service de Prévention de l'Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse : l'environnement professionnel

Le Chargé de Prévention, soutenu par son équipe, a comme mission d'améliorer la situation des jeunes et des familles vulnérables en travaillant de manière transversale et intersectorielle.

Il est tenu de respecter certaines obligations décrétales, comme la participation à la mise en place de la prévention sociale et éducative sur son territoire, l'information du Collège de Prévention, l'interpellation des différentes parties prenantes et la mise en œuvre des décisions du Conseil de Prévention.

En outre, il doit réaliser un diagnostic social triennal pour le Conseil de Prévention sur chaque territoire.

En termes de cadre général, le Service de Prévention met en place des actions de prévention en fonction des besoins identifiés sur un territoire donné et soutient les projets et actions intersectoriels. Il recueille les problématiques émergentes et analyse les problèmes récurrents pour mettre en place des projets de lutte contre ces derniers.

1.4 Le diagnostic social : une obligation décrétales qui décrit la réalité de vie des jeunes et des familles en situation de vulnérabilité

Le diagnostic social détermine les problématiques rencontrées par les jeunes et les familles vulnérables en fonction de différents éléments :

- La situation socio-économique du territoire.
- L'existence de services pour ces jeunes et leur famille.
- Le bilan des actions menées par le CCAJ⁸ (Conseil communautaire de l'Aide à la Jeunesse) et le CP (Conseil de Prévention) en 2018-2020.
- La synthèse des diagnostics sociaux élaborés par les services AMO (Actions en Milieu Ouvert) qui reprennent les réalités de terrain.
- Les constats des membres du Conseil de Prévention.
- Les constats relayés par les autres services.

⁸ Le Centre d'Action d'Aide à la Jeunesse (C.A.A.J.) est institué dans chaque arrondissement judiciaire en vertu du décret du 4 mars 1991. Il a pour mission de prévenir les problèmes de la jeunesse en portant une attention aux besoins et ressources de son arrondissement en matière d'Aide à la Jeunesse. Le C.A.A.J. coordonne, stimule et crée des actions de prévention générale pour les jeunes en veillant à les inclure dans un processus permanent de participation. Le C.A.A.J. ne dispose pas d'une structure permanente et se réunit de manière bénévole ou avec des jetons de présence pour mener à bien sa mission.

Cette collecte d'informations permet de déterminer les priorités pour le plan d'actions du Conseil de Prévention. En 2020, les professionnels du secteur ont identifié cinq grandes problématiques: la précarité, la scolarité, le logement, la famille et la multiculturalité.

De plus, ils ont constaté que les jeunes et les familles en situation de vulnérabilité ont de grandes difficultés à accéder à un logement décent, à une mobilité adéquate et à leurs droits fondamentaux.

1.5 Les priorités du diagnostic social déterminées par le Conseil de Prévention de Verviers

Dans le cadre du plan d'actions du Conseil de Prévention de Verviers, quatre grandes thématiques ont été priorisées. C'est le Conseil de Prévention qui les a validées lors d'une réunion en présentiel le 18 juin 2020. Ces priorités ont été choisies en ciblant un groupe social spécifique (la jeunesse) et en définissant le domaine de l'environnement social sur lequel le Conseil souhaite agir ainsi que les effets espérés. Pour mettre en place ces actions le Conseil de Prévention a un budget qui lui est octroyé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le montant attribué est défini en fonction de plusieurs critères notamment le nombre de jeunes (de moins de 25 ans) présents sur le territoire. Ce montant est pondéré en fonction d'autres critères tels que, par exemple, le niveau des revenus et l'accès aux droits fondamentaux. Cette enveloppe budgétaire permet de garantir l'équité et non une simple égalité.

Avec l'ancien Décret, ce calcul a entraîné, dans certains arrondissements, des situations inadaptées en octroyant des sommes dérisoires, insuffisantes pour une quelconque action de terrain. Afin de palier à cette réalité, une somme minimale a été définie par division ce qui permet de considérer que le calcul de base ne prend ses effets que sur la somme résiduelle. Pour la division de Verviers le budget total s'élevait à 30.000 € en 2020.⁹

Au niveau des priorités votées, la première est la prise d'autonomie des jeunes vulnérables âgés de 16 à 25 ans. L'objectif est de favoriser l'autonomie de ces jeunes de manière sereine et stable, en évitant les situations de "vides" (logement, insertion socio-professionnelle, gestion financière, etc.) et en luttant contre l'isolement et les inégalités sociales.

⁹ Les précisions budgétaires sont apportées par André Gérard, agent de prévention au Service de la Prévention de l'Aide à la jeunesse, division de Verviers.

La participation active des jeunes dans ce processus est primordiale. Les effets souhaités sont de viser l'émancipation du jeune, de faciliter l'accès aux droits existants ou de rendre plus effectifs certains droits, et d'acquérir de nouveaux droits.

La seconde priorité concerne l'accrochage scolaire des jeunes vulnérables de la troisième maternelle jusqu'à la fin du secondaire. Les actions visées devront impliquer pleinement les acteurs scolaires et les jeunes, en se concentrant sur les différents moments de passage (maternelle-primaire, primaire-secondaire, secondaire-supérieur), ou sur l'amélioration des processus de réorientation scolaire (passage d'une filière à l'autre, passage de l'enseignement ordinaire vers l'enseignement spécialisé, etc.). Les effets souhaités sont de permettre aux jeunes de mieux "accrocher", de faciliter les différentes transitions, de limiter les effets négatifs des orientations ou des relégations, et de permettre une meilleure inclusion.

La troisième priorité concerne la lutte contre l'isolement social des jeunes et des familles les plus vulnérables. Cette priorité est volontairement large pour permettre des actions, des initiatives ou des projets innovants. Les effets souhaités sont de lutter contre le repli sur soi et de faciliter l'accès aux droits, aux services, aux institutions, et à une meilleure mobilité.

Enfin, la quatrième priorité vise à améliorer les relations entre les jeunes et les familles vulnérables et les institutions à travers les actions menées. Le souhait est d'améliorer la compréhension mutuelle, simplifier les processus administratifs pour rendre certains droits plus effectifs, et mieux prendre en compte les besoins et les opinions des bénéficiaires.

Conclusion

La mise en place de la nouvelle structuration de la prévention, telle que décrite précédemment, a suscité des réticences de la part de certains acteurs sociaux qui souhaitent conserver leur autonomie de gestion et d'actions. Cependant, il est important de souligner que cette nouvelle structuration a pour objectif de minimiser le nombre de jeunes en situation de vulnérabilité, ce qui peut être bénéfique pour la société dans son ensemble.

Enfin, le Conseil de Prévention de Verviers est en cours d'évaluation, il est nécessaire que les partenaires s'impliquent dans leur fonctionnement afin que la politique du Décret-code de 2018 puisse être mise en œuvre de manière efficace.

Chapitre 2 : « La région verviétoise, un terrain d'expérimentation et de vie »

Introduction

C'est au 18^{ème} siècle que la ville de Verviers, à la suite de la révolution industrielle, prend beaucoup d'ampleur. Son industrie est florissante ce qui amène une population bourgeoise et un développement de l'architecture. Des bâtiments tels que le Grand Théâtre, l'Harmonie sont érigés.¹⁰ A cette époque, la région est connue pour son tissu industriel, ses nombreuses entreprises de textile et de métallurgie. Elle est également réputée pour ses nombreux parcs naturels et son patrimoine culturel, avec de nombreux châteaux et bâtiments historiques. Après cette période de prospérité, la ville de Verviers a connu un déclin progressif à partir du XX^{ème} siècle.

Pour certains, les raisons de ce déclin sont attribuées à la mauvaise gestion économique, aux mauvais choix politiques et à l'immigration. Ces différents éléments peuvent entraîner une pression sur les services publics, comme les écoles, les hôpitaux, etc. Cela a un impact sur l'économie d'une ville.

Beaucoup de magasins encore présents dans la ville ont fermé, actuellement une enseigne sur deux a cessé définitivement ses activités.¹¹ Cette hécatombe a bien évidemment été amplifiée en 2020 par la crise sanitaire liée à la Covid-19 et la dernière grosse épreuve vécue par la ville a été les inondations survenues dans la vallée de la Vesdre en juillet 2021. Malgré tout ce qu'elle a pu traverser, Verviers reste une ville pleine d'histoire et habitée d'une population éclectique et multiculturelle.

2.1 Le territoire : ses caractéristiques, ses habitants et son évolution

La division judiciaire de Verviers est composée de 20 communes, elle est située dans la province de Liège, en Belgique.

¹⁰ Un guide surprenant. (2021). *Autrefois, que de grands magasins à Verviers !* <https://www.youtube.com/watch?v=dvoZNY9tDz0>

¹¹ Destrebecq, F. (2023, 10 mars). *47% des surfaces commerciales vides, au centre-ville de Verviers ? Vraiment ? "L'Avenir" a vérifié...* l'Avenir. <https://www.lavenir.net/regions/verviers/verviers/2023/03/10/47-des-surfaces-commerciales-vides-au-centre-ville-de-verviers-vraiment-lavenir-a-verifie>



12

Les différentes communes présentent une grande diversité tant au niveau géographique que culturel. Voici quelques exemples: la ville de Verviers est la plus grande des communes et la plus peuplée. Elle est située dans la vallée de la Vesdre et est considérée comme le centre économique de la région. La commune de Pepinster est située au nord de Verviers, cette commune est réputée pour ses chemins de randonnée dans la vallée de la Hoëgne.

La commune de Spa est connue dans le monde entier pour ses thermes et son circuit automobile. Celle de Stavelot est située dans les Ardennes et est connue pour son abbaye, qui abrite un musée consacré à l'histoire de la région. Ces exemples montrent que les 20 communes de Verviers présentent une grande diversité en termes de géographie, d'histoire, de culture et d'activités.

La ville de Verviers est caractérisée par une forte densité de population (55 000 habitants) et par un revenu net médian par habitant parmi les plus bas de Wallonie (en 2017, il est de 19.880€), selon l'IWEPS¹³. Les quartiers de la rue de Dison et d'Hodimont, habités principalement par des populations d'origine étrangère, ont été particulièrement touchés par ces problèmes économiques.¹⁴ Les habitants de ces quartiers peuvent ressentir un sentiment d'abandon du fait du manque d'initiatives politiques mises en place¹⁵.

¹² Carte de l'arrondissement de Verviers réalisée par Sophie Berlière.

¹³ Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique.

¹⁴ Naoual, L. (2015). *Verviers, ville invisible*. Mémoire FOPES, Uclouvain. <https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/fopes/selection-de-memoires-fopes.html>

¹⁵ Idem.

Certaines communes du territoire sont davantage rurales et la mobilité en termes de transports en commun peut y être très limitée.

Il semble que Verviers ait connu une période de dynamisme dans les années 90, mais que depuis les années 2010, la ville connaît des difficultés, notamment en raison de la concurrence des achats en ligne et de la décision de céder la gestion du stationnement à une entreprise privée. Cela a entraîné une baisse de la fréquentation de la ville et une démotivation de la population. Les quartiers de la rue de Dison et d'Hodimont, habités majoritairement par des populations d'origine étrangère, ont été particulièrement touchés par ces changements. Selon Naoual, il est dommage que la ville ait perdu de son dynamisme et que sa population ne soit plus fière de son centre-ville.¹⁶

Les infrastructures de la ville de Verviers sont vieillissantes et le budget est insuffisant pour les entretenir adéquatement. En 2015, le Grand Théâtre de Verviers, un lieu emblématique et chargé d'histoire, a dû fermer définitivement ses portes. En 2019, la piscine de Verviers a également dû fermer pour une durée indéterminée afin de remettre l'infrastructure aux normes. Cependant, différentes problématiques, comme les questions de budget et de droits, ont allongé le délai de rénovation. À ce jour, la piscine n'est toujours pas opérationnelle.

En outre, la ville est semée de chantiers, ce qui peut être perçu positivement car des efforts sont déployés pour améliorer le cadre de vie, mais cela cause également des problèmes congestion automobile et dégrade davantage le paysage urbain.

En 2020, la crise sanitaire, liée à la pandémie de coronavirus, a également eu un impact sur la ville de Verviers, avec la fermeture de nombreux commerces et une diminution de la dynamique de la ville suite à l'annulation d'événements et d'animations. Enfin, les inondations qui ont frappé la ville en juillet 2021 ont été un coup dur pour Verviers. Ce drame, causé par la Vesdre, a détruit beaucoup dans la ville et ses abords et a coûté la vie à plusieurs habitants. Cet événement a rappelé que la situation pouvait s'aggraver et devenir dramatique, mais a également mis en lumière la solidarité entre les habitants de Verviers et certains gestes héroïques ont été observés. En somme, l'évolution et les changements de la ville de Verviers ont été très marquants ces dernières années.

¹⁶Naoual, L. (2015). *Verviers, ville invisible*. Mémoire FOPES, Uclouvain. <https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/fopes/selection-de-memoires-fopes.html>

2.2 La jeunesse verviétoise : choix de la population cible

Dans le cadre de cette recherche, j'ai choisi de m'orienter vers la population jeune de Verviers. Pour aller à leur rencontre, je me suis questionnée : « qu'est-ce que la jeunesse et à partir de quel âge peut-on être considéré comme jeune ? ».

D'après le livre "La sociologie de la jeunesse" d'Olivier Galland¹⁷, la jeunesse a connu de nombreuses évolutions au cours de l'histoire et a été définie de manières différentes selon les époques. Au Moyen Age, elle était considérée comme l'âge de l'attente, de l'incertitude et de l'indépendance, mais n'était pas un enjeu politique. Dans les dictionnaires du 12^{ème} et du 15^{ème} siècle, elle était décrite comme manquant d'expérience et étourdie, et n'intéressait guère en raison de la mortalité infantile élevée.

La sociologie de la jeunesse telle qu'elle est connue aujourd'hui n'a émergé qu'au 20^{ème} siècle, incluant les jeunes femmes et les jeunes provenant des classes populaires. La jeunesse est une période de construction de l'identité sociale et est devenue de plus en plus longue avec l'allongement des études.

Elle est aujourd'hui influencée par une culture partagée, notamment grâce aux réseaux sociaux, et a des enjeux idéologiques et politiques.

Des institutions interviennent pour aider les jeunes à s'insérer dans la société et à faire face aux problèmes qu'ils rencontrent. Selon Galland, la jeunesse est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis tels que l'emploi précaire, la crise du logement et l'individualisation croissante de la société.

Il n'y a pas une mais des jeunesses verviétoises. La ville est composée d'une multitude de jeunes de provenances et d'horizons différents. De nombreuses associations sont créées pour accueillir les jeunes dans le cadre de projets, d'activités, etc. Ce sont des lieux de rencontre où ils peuvent se rassembler et établir des relations sociales. La plupart des « jeunesses » verviétoises sont des clubs, des groupes ou des associations. Exemples : la maison « Arc-en-ciel » qui accueille les jeunes LGBTQIA+, les jeunesses sportives, les jeunesses politiques, les mouvements de jeunesses, etc.

¹⁷ Galland, O. (2011). *La sociologie de la jeunesse* – 5^{ème} édition. Edition Armand Colin.

Conclusion

Verviers est une ville en constante évolution qui fait face à de nombreux défis, notamment la pauvreté et les conséquences de la crise sanitaire et des inondations.¹⁸

De plus, la crise énergétique actuelle a un impact négatif sur la population en termes de coûts élevés de l'énergie, ce qui accentue sa vulnérabilité. Cela risque d'entraîner des difficultés pour les ménages à payer leurs factures d'énergie et de ce fait, réduire leur pouvoir d'achat et leur qualité de vie. En cascade, les entreprises touchées par le montant élevé de l'énergie sont incitées à réduire les coûts en diminuant les salaires ou en fermant leurs activités, ce qui peut entraîner un chômage accru dans une région qui est déjà sensiblement affectée par des difficultés liées à l'insertion socio- professionnelle.

Cependant, grâce à ses jeunesses, sa diversité culturelle et géographique Verviers peut être un lieu de dynamisme et de croissance potentielle si des efforts sont faits pour soutenir ses jeunesses et résoudre ses problèmes sociaux et économiques.

Les jeunes de la région de Verviers ont des réalités de vie très différentes, mais cela ne les empêche pas de se rassembler dans des lieux organisés pour eux tels que des services d'Action en Milieu Ouvert, des Maisons de Jeunes, des ASBL, des clubs sportifs, etc. Ces lieux leur permettent de s'épanouir, de pratiquer des activités, de partager des expériences et de se réaliser.

¹⁸ CESE Wallonie. (2022). *Crise énergétique sous l'angle du genre*. <https://www.cesewallonie.be/avis/crise-energetique-sous-langle-du-genre>

Chapitre 3 : « Les recherches exploratoires : découverte d’auteurs, de professionnels et de manuels pour construire une recherche »

Introduction

Grâce à la lecture du : « Manuel de recherche en sciences sociales » de Van Campenhoudt et Quivy (2011), la recherche exploratoire a été la première étape dans le processus de recherche. Les données collectées, puis analysées m’ont permis d’identifier les thèmes et les idées clés sur la thématique choisie. J’ai alors pu formuler une hypothèse et développer un cadre de référence théorique avec l’intention de développer une compréhension approfondie du sujet de recherche.¹⁹

C’est avec Axel Honneth, philosophe et sociologue allemand, connu pour ses ouvrages : « La lutte pour la reconnaissance »²⁰ et « Reconnaissance : un mouvement social »²¹. C’est son ouvrage « La lutte pour la reconnaissance » que j’ai utilisé pour concevoir mon cadre théorique et déterminer certains de mes choix méthodologiques. Concrètement, Axel Honneth a développé une théorie de la reconnaissance qui met l’accent sur les relations intersubjectives et leur rôle dans la construction de l’identité et de l’autonomie des individus. Selon Honneth, la reconnaissance est un besoin fondamental de l’être humain et une condition nécessaire pour le développement d’une identité stable et l’exercice de la citoyenneté.

Dans le contexte de la jeunesse d’aujourd’hui, cette théorie de la reconnaissance m’a été utile pour comprendre comment les jeunes peuvent être affectés par le manque de reconnaissance de leur identité et de leurs opinions par la société. Si les jeunes ne se sentent pas reconnus et valorisés par les adultes et les institutions, cela peut avoir un impact négatif sur leur estime de soi et leur capacité à s’engager dans la vie citoyenne.

Honneth a également souligné l’importance de la participation active et de la responsabilité collective dans le processus de reconnaissance, ce qui a été déterminant dans les bases méthodologiques que j’ai choisies.

¹⁹ Van Campenhoudt, L. Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^{ème} édition. Dunod Paris.

²⁰ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

²¹ Honneth, A. (2000). *Reconnaissance : un mouvement social*. Les Éditions du Cerf.

3.1 Un cheminement afin de construire la méthodologie

3.1.1 Les éléments clés obtenus grâce à mes lectures

Au cours de ma première année à la FOPES, j'ai entamé mes recherches sur la récolte de la parole des jeunes. Mon promoteur m'a recommandé plusieurs lectures pour m'aider dans ce projet. Grâce à ces ouvrages, j'ai pu me familiariser avec les différentes thématiques liées à ma recherche (démocratie participative, empowerment, reconnaissance, etc.) et élaborer ma méthodologie.

Ces lectures m'ont apporté des éléments incontournables que j'ai pu introduire au cœur de ma recherche. "La démocratie participative" de Bacqué et Sintomer (2011) est un ouvrage qui explore les différentes formes de participation citoyenne dans la démocratie. Les auteurs s'intéressent notamment aux expériences de démocratie participative qui se sont développées dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique latine, et étudient les enjeux et les défis auxquels ces initiatives sont confrontées. Le livre suggère que la participation citoyenne peut être un moyen de renforcer la légitimité et la transparence des décisions politiques, mais met en garde contre les risques d'exclusion et de manipulation.

En fin de compte, l'ouvrage m'a mise en garde afin de maintenir une approche équilibrée de la démocratie participative et de la participation citoyenne, tout en veillant à garantir l'égalité entre les jeunes, en restant vigilante au risque d'exclusion et de manipulation.

« La sociologie de la jeunesse » de Galland (2011) est un ouvrage qui étudie les dynamiques et les enjeux de la jeunesse au sein de la société. L'auteur explore les différents facteurs qui influencent la vie des jeunes tels que le milieu social, l'éducation, la famille, l'emploi et la culture. Le livre met également en lumière les représentations et les stéréotypes qui entourent la jeunesse et étudie les manières dont ces derniers peuvent être influencés ou contestés par les jeunes eux-mêmes. Ce livre m'a permis de réaliser un focus sur la place et le rôle de la jeunesse dans la société, et comprendre les dynamiques et les enjeux liés à cette tranche d'âge.

"La lutte pour la reconnaissance" d'Honneth (2000) est un ouvrage qui explore les dimensions éthiques et politiques de la reconnaissance mutuelle. L'auteur s'intéresse à la manière dont les individus cherchent à être reconnus par les autres et à la manière dont cette quête de reconnaissance peut être à l'origine de conflits et de mouvements sociaux.

Selon Honneth, la reconnaissance mutuelle joue un rôle central dans la construction de l'identité personnelle et dans la formation de liens sociaux solides. L'ouvrage met en lumière les différentes formes de reconnaissance (reconnaissance de l'identité, de la dignité, de la compétence) et étudie les dynamiques à l'œuvre dans leur mise en place. Cet écrit constitue une réflexion profonde sur les enjeux éthiques et politiques de la reconnaissance mutuelle et sur les manières dont celle-ci peut être promue dans une société juste et équitable.

3.1.2 Les balises et les valeurs explicitées par Axel Honneth

D'après Axel Honneth, la vie sociale est basée sur une reconnaissance mutuelle. Dans son livre²², il explique comment les individus luttent pour être reconnus dans la société et comment cette reconnaissance est importante pour leur épanouissement. Selon Honneth, l'individu ne peut s'épanouir pleinement que dans le cadre d'une communauté. Pour cette raison, il est important de collecter les opinions des jeunes en groupe pour permettre une co-construction riche. Le conflit et la lutte sont également importants car ils permettent aux individus de se découvrir les uns les autres et de mieux s'appréhender en tant qu'individus. Les normes sociales nous poussent à reconnaître les autres et c'est grâce à ces luttes que ces normes évoluent.

Finalement, l'auteur conclut que le groupe a un effet positif sur l'individu et qu'il est impossible d'être pleinement épanoui et intégré dans la vie sociale sans ces éléments.

Selon Axel Honneth, la reconnaissance est une attitude interpersonnelle qui consiste à manifester de l'amour, du respect et de l'estime à l'égard d'autrui. Elle est importante pour l'individu car elle lui permet de se sentir bien dans sa peau et de s'épanouir en tant qu'être humain. En outre, la reconnaissance est essentielle pour les communautés car elle crée un lien social qui les unit et les maintient ensemble. Selon Honneth, l'absence de reconnaissance peut causer des dommages psychologiques à l'individu et fragiliser les liens sociaux. La reconnaissance peut être obtenue en collectant la parole des autres et en leur donnant de la valeur.

Il arrive que des adolescents soient méprisés et jugés sans valeur par la société. Cette humiliation peut le conduire à se sentir exclu et à perdre confiance en lui.

²² Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

C'est pourquoi il est important de donner une place aux jeunes et de leur montrer qu'ils ont de la valeur et que leurs idées comptent. Cette perspective m'a convaincu de l'importance de reconnaître et de valoriser les jeunes dans notre société.

3.1.3 Des lectures et les apports d'Honneth ont suscité de nouvelles recherches

Après avoir découvert le concept de reconnaissance, j'ai poursuivi mes recherches et me suis intéressée à l'empowerment. J'ai découvert ce concept à travers la mise en place d'un atelier de débat pour des personnes âgées. Cela m'a permis de découvrir les idées d'Habermas²³ sur la démocratie participative. Selon cet auteur, la démocratie participative implique que tous les citoyens ont la possibilité de participer activement au processus politique et de prendre part aux décisions les concernant. Pour Habermas, la démocratie participative est fondée sur le dialogue et le débat public et doit être soutenue par des institutions qui garantissent l'égalité des chances et l'équité. Il considère également que la démocratie participative doit être étendue à tous les domaines de la vie sociale, y compris l'économie et la culture, afin de garantir une véritable participation citoyenne. J'ai utilisé ces concepts pour concevoir mes entretiens en groupe semi-directifs et pour créer un espace public démocratique et participatif au sein duquel chaque parole est considérée dans le débat. Mon objectif était de renforcer les capacités des jeunes en leur offrant une action concrète et en leur permettant de devenir des citoyens actifs dans l'espace public. Cet espace public doit être égalitaire et permettre une liberté d'expression, d'opinion et de contestation.

En travaillant en collectif, je visais à renforcer les membres et à créer d'autres espaces de parole, de mobilisation et d'autonomisation. Tous ces concepts correspondent exactement à ce que je souhaitais mettre en place dans le cadre de ma récolte de la parole des jeunes.

3.1.4 La structuration de la méthodologie grâce à des manuels de recherche en sciences sociales

Afin de renforcer mes connaissances et de structurer ma méthodologie, j'ai utilisé le « Manuel de recherche en sciences sociales » de Van Campenhoudt et Quivy (2011), celui-ci m'a permis de découvrir les différentes étapes de la recherche, de la définition du sujet à la rédaction.

²³ Habermas, J. (1996). *Droit et démocratie: entre faits et normes* (W. Rehg, Trad.). Gallimard.

Il a été une introduction aux différentes méthodes de recherche (observation, entretien, questionnaire, analyse de données) et aux outils d'analyse (statistiques, analyse de contenu, analyse de discours). Il m'a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour mener une recherche de manière rigoureuse et dans le but de produire des résultats fiables. Ensuite, j'ai utilisé: « L'entretien : l'enquête et ses méthodes » de Blanchet et Gotman (2010). Cet ouvrage m'a permis de créer mon guide d'entretien et de préparer mes entretiens collectifs semi-directifs. Ces livres m'ont fourni les bases indispensables pour établir une méthodologie solide dans le cadre de ma recherche.

3.1.5 Les échanges avec des professionnels

Après avoir bénéficié de toutes ces lectures, j'ai échangé avec différents professionnels, notamment Sophie Berlière, qui possède un Master en ingénierie sociale et un parcours professionnel riche dans l'Aide à la Jeunesse, ainsi que mes collègues André Gérard et Céline Lizin, qui ont travaillé en IPPJ.²⁴ J'ai également discuté avec Laura Jadot, doctorante à l'Université de Liège sur la question des jeunes en errance, et avec les professionnels du Centre Verviétois de Promotion de la Santé, Stéphanie Koop, Pauline Mignon, Jean-Pierre Stas et Stéphanie Vilenne, dans le cadre de la réflexion sur l'élaboration de mon questionnaire.

3.2 La collecte d'informations m'a permis de dessiner ma recherche

Pour que ma collecte de la parole soit productive et apporte des résultats concrets, j'ai choisi de m'appuyer sur un document qui correspondait à ma thématique. Le Forum des Jeunes de Bruxelles représente les jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles²⁵. Il travaille en vue d'améliorer les conditions de vie des jeunes dans la région et leur donner une voix dans les décisions qui les concernent. Il mène des activités de sensibilisation et de participation pour permettre aux jeunes de s'exprimer et de participer activement à la vie de leur communauté. Le Forum des Jeunes de Bruxelles est également impliqué dans la recherche et la rédaction de rapports et de recommandations pour améliorer la situation des jeunes.

²⁴ Institutions Publiques de Protection de la Jeunesse.

²⁵ Le forum des jeunes. (2021, octobre). *Etre jeunes en 2021 - Lignes de forces pour une société à réinventer*. Validé par l'Agora.

En 2021, le Forum des jeunes s'est posé une question : "Qu'est-ce que c'est, être jeune en 2021?". Pour y répondre un recueil de la parole des jeunes a été effectué par le biais d'entretiens et d'activités afin de pouvoir faire des recommandations pour améliorer le quotidien des jeunes. J'ai utilisé le Mémoire élaboré et, plus particulièrement, le plaidoyer qui aborde des thématiques telles que la santé mentale, le logement, la famille, l'entourage, le sport, la culture, etc. Pour rester cohérente avec mes objectifs de départ, j'ai également utilisé les dernières priorités identifiées dans le Diagnostic social du Conseil de Prévention (2020), qui étaient : le lien entre les jeunes, les familles et les institutions ; l'isolement social ; l'accrochage scolaire et la prise d'autonomie des jeunes.

3.3 La posture de recherche

J'ai rencontré les directions des établissements et leur ai expliqué mon projet de recherche. J'ai précisé que les jeunes participants seraient choisis par la direction et/ou l'équipe éducative et que les groupes seraient composés de 3 à 6 jeunes âgés de 14 à 26 ans, qui participeraient volontairement. J'ai fourni un document explicatif pour qu'ils puissent en faire part à leurs collègues et choisir ensemble les jeunes les plus pertinents pour l'étude, à savoir des jeunes qui avaient envie de participer à la recherche, qui étaient dans les critères d'âge déterminés et qui souhaitaient partager dans un groupe certains éléments de leur vécu. J'ai insisté sur le fait que la participation devait être volontaire et non imposée.

Les rencontres ont eu lieu dans une salle choisie par la direction, dans un lieu convivial et égalitaire au sein duquel chaque participant peut se voir, s'entendre et s'écouter. La direction a accepté que j'enregistre les entretiens afin de les analyser et les retranscrire ultérieurement.

Pour ne pas influencer les réponses des jeunes ou prédéterminer ce qu'ils souhaitaient aborder, il était important pour moi de maintenir une posture aussi neutre que possible et objective durant les entretiens de groupe semi-directifs. Je n'avais pas d'attentes précises quant aux résultats de ma recherche et je ne voulais pas orienter les discussions vers certaines thématiques que j'aurais choisies. Pour garantir cette cohérence, j'ai choisi d'utiliser le plaidoyer du Forum des Jeunes de Bruxelles, couplé aux priorités déterminées dans le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ (problématiques relevées sur le terrain). J'ai été attentive à ne pas imposer ma propre perspective ou mes préjugés sur les sujets discutés.

Ma volonté a été de laisser les jeunes s'exprimer librement. Je leur ai donné de l'espace pour exprimer leurs opinions, leurs expériences sans être influencés.

J'ai également demandé l'accord des jeunes pour l'enregistrement en début de séance. Pendant l'entretien, je me suis mise en retrait et j'ai laissé la parole aux jeunes afin qu'ils puissent co-construire un raisonnement et exprimer leurs points de vue. Mon objectif est de dégager des pistes d'actions concrètes. Pour amorcer la discussion, j'ai choisi d'utiliser le jeu de cartes « Dixit ²⁶ » pour favoriser la prise de parole en groupe, si nécessaire. J'ai présenté aux jeunes la raison de ma venue et leur ai fourni quelques informations sur mon identité. J'ai garanti la confidentialité de l'entretien (à l'intérieur et à l'extérieur du groupe) et établi des règles de base telles que le respect, l'écoute et l'absence de jugement. Je les ai rassurés sur le fait qu'il n'y a pas de mauvaises réponses car ils sont les experts de leur situation.

Conclusion

Bien que j'aie étudié de nombreux concepts et théories dans ma phase exploratoire, j'ai choisi de me concentrer sur ceux qui étaient les plus pertinents pour ma recherche.

Ces concepts m'ont aidé à comprendre les enjeux éthiques et politiques de la démocratie participative, le concept de citoyenneté, la légitimité, la transparence, l'égalité, la reconnaissance mutuelle, l'empowerment, l'espace public, la liberté d'expression, etc.

Les manuels méthodologiques consultés m'ont également aidée à poser de la rigueur dans mes recherches et à trouver des moyens de conduire cette recherche de manière la plus objective possible, sans influencer les résultats. Cette phase exploratoire a été très enrichissante, elle m'a permis de créer des fondations solides sur lesquelles j'ai pu m'appuyer.

J'ai pu constater que mon cadre de référence était très complet. Les concepts que j'ai choisis étaient très vastes ce qui m'a permis de clarifier ma recherche, de déterminer un chemin pour la mener de manière respectueuse envers les jeunes et leur parole.

²⁶ Roubira, J-L. (2008). Jeu Dixit. Libellud. Asmodee.

Les échanges avec des professionnels ont été très utiles et m'ont aidé à avancer lorsque je ne savais plus comment poursuivre. Le travail du Forum des Jeunes m'a également inspirée et j'ai trouvé leur méthodologie claire et respectueuse des jeunes.

Durant les entretiens collectifs, j'ai tenté de maintenir une posture de retrait afin de laisser la parole aux jeunes mais cela a parfois été difficile car la conversation était très riche et dynamique. Il a également été difficile de maintenir mon focus sur le guide d'entretien, tout en maintenant une atmosphère légère et spontanée. J'ai souhaité que les jeunes soient au centre du dispositif et qu'ils aient le sentiment d'être les experts de leur vécu, puisque c'est en tant que tel que je me suis adressée à eux.

Chapitre 4 : « La démarche méthodologique »

Introduction

J'ai choisi le sujet que je souhaitais aborder en fonction de mes connaissances et de mes expériences passées et présentes. Pendant ma phase exploratoire, j'ai rassemblé des informations et j'ai déterminé les ressources nécessaires (livres, articles scientifiques, contributions de professionnels du domaine, etc.) pour mettre en place une recherche.

Celle-ci est une recherche-action puisqu'elle vise à améliorer les pratiques professionnelles et à résoudre des problèmes concrets dans un domaine donné. Elle se concentre sur l'application des connaissances acquises à des situations pratiques et engage souvent l'implication active des personnes concernées dans le processus de recherche. La recherche-action vise à produire des changements concrets et mesurables dans la réalité, plutôt qu'à simplement produire de nouvelles connaissances théoriques.²⁷

La démarche méthodologique que j'ai suivie a consisté en plusieurs étapes et décisions. Il est important de préciser que j'ai choisi de débiter par une méthode inductive et donc de formuler des hypothèses interprétatives. Dans ma recherche-action, les hypothèses interprétatives sont des suppositions initiales que j'avais par rapport à la récolte de la parole des jeunes. Elles m'ont servi de point de départ mais elles ont évolué au fur et à mesure de ma collecte de données et de son analyse. Ces hypothèses sont basées sur mes connaissances préalables et les informations recueillies lors des premières étapes de la recherche (phase exploratoire). J'ai pu les tester et les valider au cours de ma recherche (questionnaire).

Après ces différentes phases, j'ai établi un plan de recherche et j'ai déterminé comment j'allais le mener. Je me suis questionnée sur la manière de collecter des données à l'aide d'un questionnaire et comment celui-ci allait m'aiguiller au moment de mettre en place des entretiens collectifs semi-directifs. J'ai également déterminé de quelle manière j'allais analyser la récolte de données obtenues auprès des jeunes et ce que cela pourrait leur apporter.

Une fois que j'ai analysé l'ensemble des données récoltées, j'ai essayé d'interpréter ces données et, pour m'assurer de bien avoir compris ce que les jeunes ont partagé je suis retournée les voir pour leur soumettre mon analyse.

²⁷ Jouissou-Laffite, E. (2009). *La recherche action : oubliée de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat*. Revue de l'Entrepreneuriat, 8, 1-35.

Après ce retour ultime vers les jeunes, j'ai pu résumer les résultats, tirer des conclusions et répondre à la question de recherche que j'avais déterminée au départ.

Pour finir, j'ai identifié les biais et les limites de ma recherche. En plus de pouvoir atteindre mon objectif initial qui est un impact de la parole des jeunes dans le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ, j'ai pu partager cette expérience avec d'autres professionnels et les aiguiller pour leur permettre de récolter la parole des jeunes qu'ils accompagnent.

4.1 La méthode : d'abord quantitative, ensuite qualitative

Pour réaliser ma recherche, j'ai choisi de mener une étude quantitative en créant des questionnaires (52 jeunes interrogés). La seconde partie de ma recherche a été qualitative en menant trois entretiens collectifs semi-directifs (13 jeunes y ont participé).

Mon objectif final était de permettre à des jeunes verviétois de s'exprimer face à un travailleur de l'Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse et plus particulièrement dans le cadre d'une des missions du Service de Prévention de l'AGAJ, qui consiste en la réalisation d'un diagnostic social du territoire. Les informations collectées permettront de mieux comprendre les besoins, les envies et la vision des jeunes. Pour y parvenir des extraits du verbatim des jeunes illustrera certaines des catégories établies dans le diagnostic social.

4.2 L'adaptation à l'enseignement spécialisé : une volonté d'inclusion

Au début de mes recherches, j'ai souhaité inclure et diversifier le public. J'ai donc mis en place une collaboration avec l'école spécialisée de Stembert Mosaïque EESSCFV, en particulier avec une enseignante d'économie sociale et familiale. Cette enseignante a préparé les jeunes à ma venue en informant la classe de la date de la rencontre et en rappelant régulièrement que quelqu'un allait venir pour une activité. Le but était de les sécuriser et de les préparer psychologiquement pour participer à un entretien collectif semi-directif.

Les jeunes ont d'abord rempli un questionnaire, identique pour tous, mais pour l'enseignement spécialisé, des pictogrammes ont été ajoutés pour permettre aux jeunes de mieux comprendre les nuances de l'échelle (annexe A). D'autres pictogrammes ont été utilisés pour illustrer les différents thèmes (annexe B). J'ai co-construit ces deux documents avec l'enseignante. En pratique, l'enseignante a soutenu chaque jeune individuellement pour remplir le questionnaire.

Durant l'entretien collectif, l'enseignante était présente (c'était le seul groupe dans lequel un accompagnant est resté). Tout d'abord, elle est restée en retrait, puis nous a rejoints autour de la table pour soutenir les jeunes et leur permettre de s'exprimer. A certains moments, elle les relançait, leur donnait des idées en fonction de ce qu'ils apprécient ou de conversations qu'elle avait pu avoir avec eux à propos de thématiques que nous étions en train d'aborder. Dans la seconde partie de l'entretien, l'enseignante a quitté la classe pour accompagner un jeune à l'infirmerie. L'entretien a continué avec les trois jeunes présents aisément, une fois que la dynamique a été lancée. Malgré leurs appréhensions dans ce type de situation, la parole était libre et ils semblaient heureux de participer aux échanges.

4.3 L'élaboration du questionnaire à destination des jeunes

Pour établir le premier jet, je me suis inspirée de ce qui avait été fait auparavant à l'AGAJ et particulièrement d'un questionnaire à destination des jeunes pour récolter leur parole sur la thématique générale de l'école (annexe C).

Ensuite, je me suis inspirée du plaidoyer réalisé par le Forum des Jeunes²⁸ pour choisir les thèmes et j'ai combiné ces thèmes aux priorités dégagées dans le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ en 2020²⁹. Concrètement, le questionnaire aborde des questions sociodémographiques et des thématiques. Il a été créé en collaboration avec le CVPS (Centre Verviétois de Promotion de la Santé).

²⁸ Le forum des jeunes. (2021, octobre). *Etre jeunes en 2021 - Lignes de forces pour une société à réinventer*. Validé par l'Agora.

²⁹ Laqdim, S. (2020). *Diagnostic social du Conseil de Prévention de Verviers*. Administration Générale de L'Aide à la Jeunesse. Liège.

4.3.1 L'apport du Centre Verviétois de Promotion de la Santé

Le CVPS (<https://www.cvps.be/qui-sommes-nous/>) est un service gratuit à destination des professionnels du secteur non-marchand et des élus locaux avec une perspective de santé (au sens large). Il travaille sur les différents déterminants de la santé :

- **Les facteurs individuels** : biologiques, psychologiques et liés au parcours de vie.
- **Les facteurs sociaux et économiques** : proches et cercle social ; situation économique.
- **Les facteurs sociétaux** : politique, sociale et économique ; environnement et infrastructure ; culture.

Pour permettre le développement optimal d'un jeune en fonction des différents facteurs de la santé, on peut favoriser :

- Un attachement de qualité, une protection contre les expériences négatives, une bonne santé physique (contexte individuel et parental).
- Du soutien social, une sécurité économique et l'accès à un logement (contexte économique et social).
- Un soutien à la parentalité, accès la culture et à la nature, accès aux services sociaux et au système de santé.

Ces orientations, soutenues par le CVPS, font écho avec les différentes lectures et les apports inhérents à la phase exploratoire de ma recherche. J'ai également relié certains thèmes abordés avec les thématiques du plaidoyer émanant du Forum des Jeunes de Bruxelles. Cela m'a permis de comprendre que les déterminants de la santé avaient une place transversale dans mes questionnements et qu'ils touchent différentes sphères de la vie d'un jeune.

C'est pour un accompagnement méthodologique dans la création de mon questionnaire que j'ai sollicité l'aide du CVPS. En amont de notre rencontre, les professionnels m'ont demandé de créer mon questionnaire de base avec les éléments qui m'importaient, en adéquation avec mes lectures et le type de méthodologie que j'avais imaginé.

J'ai apporté ma première version en groupe de travail, j'ai expliqué mes intentions et comment je souhaitais intervenir auprès des jeunes dans le but de récolter leur parole. Les professionnels m'ont aiguillé sur la formulation de certaines questions et sur le choix des échelles. Suite à cette rencontre, j'ai me suis questionnée sur les objectifs poursuivis à travers le questionnaire et de quelle manière il allait impacter mes entretiens collectifs semi-directifs.

Les professionnels consultés m'ont incité à expérimenter mon questionnaire auprès de collègues pour avoir un retour et leurs perceptions des questions. Cela m'a permis de faire une première analyse (fictive) et de pouvoir me questionner quant aux résultats obtenus. Alors, j'ai pu réajuster certaines questions et m'assurer de l'intérêt de celles-ci.

4.4 Le choix des lieux de récolte de la parole des jeunes

J'ai ciblé certaines structures pour interroger des jeunes provenant d'horizons différents. Ma volonté était que l'échantillonnage soit représentatif de la population cible pour garantir que les résultats soient valables et fiables. Les jeunes sélectionnés reflètent les caractéristiques et les traits de la population verviétoise (modeste, origines étrangères, etc.). Initialement, je souhaitais visiter 8 structures, mais mon promoteur m'a conseillé de me concentrer sur 3 structures pour que le travail soit réalisable dans le cadre d'un mémoire. J'ai choisi une école spécialisée secondaire, une Maison de Jeunes dans un environnement urbain (Hodimont) et un Service Résidentiel Général (SRG) situé dans un milieu rural. J'ai distribué des questionnaires dans ces trois structures afin qu'ils soient complétés par des jeunes de 14 à 26 ans et obtenir une première parole des jeunes. Mon objectif principal était de dégager des thématiques centrales pour ne pas orienter les discussions lors des entretiens collectifs semi-directifs. Je souhaitais également démontrer aux jeunes l'intérêt que je porte à leurs idées en récoltant leurs opinions.

Conclusion

La recherche que j'ai menée m'a permis de construire une méthodologie de A à Z. Celle-ci m'a aidé à mieux comprendre le public que j'avais ciblé et à objectiver mes actions pour atteindre mon objectif initial, qui était le recueil de la parole des jeunes pour impacter le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ.

Cette démarche a été très enrichissante, et bien que mes choix aient pu avoir un impact sur les résultats obtenus, j'ai fait de mon mieux pour respecter les souhaits des jeunes et pour que ces résultats puissent être utiles à d'autres professionnels du secteur.

Durant la construction de la méthodologie, j'ai réalisé qu'il est primordial de partager avec d'autres professionnels du secteur ainsi qu'avec des personnes extérieures pour pouvoir élaborer une méthodologie adaptée, efficace et en adéquation avec les objectifs visés.

Cependant, il est important de noter que cette méthode ne sera jamais parfaitement aboutie et qu'il faudra du temps pour l'améliorer. Pour réussir à construire la meilleure méthodologie possible, il est essentiel de la mettre en pratique sur le terrain et de l'ajuster en conséquence. La méthode mise en place pourra servir de base de travail pour d'autres initiatives.

Chapitre 5 : « L'analyse des questionnaires et la construction du guide d'entretien semi-directif »

Introduction

J'ai élaboré une méthode (basique) pour analyser les réponses obtenues grâce aux questionnaires. J'ai utilisé l'encodage pour chaque questionnaire en fonction des réponses données par les jeunes, ce qui m'a permis de comptabiliser les réponses à chaque question et de créer des graphiques pour visualiser qui avait répondu au questionnaire, dans quel type d'enseignement ils se trouvaient, etc. Ce processus de classification m'a également aidé à créer des diagrammes pour classer les différents thèmes proposés en fonction de l'importance que les jeunes interrogés leur donnaient. Les thèmes ainsi classés ont ensuite été utilisés pour créer des cartes mentales. Celle-ci ont été utilisées comme support visuel lors des entretiens collectifs semi-directifs.

L'analyse du questionnaire constituait également une première approche pour découvrir ce que les jeunes souhaitaient partager à travers deux questions ouvertes. En examinant les réponses fournies, j'ai pu obtenir des informations précieuses sur les opinions et les sentiments des jeunes à propos des thèmes abordés dans le questionnaire.

Cependant, il est important de noter que l'analyse des questionnaires ne doit pas être effectuée de manière isolée, mais plutôt en lien avec les objectifs de recherche spécifiques que j'ai établis au début de ma recherche. En gardant ces objectifs à l'esprit tout au long de l'analyse, j'ai pu m'assurer que les résultats obtenus étaient pertinents et utiles.

5.1 Le choix d'une méthode pour analyser les questionnaires

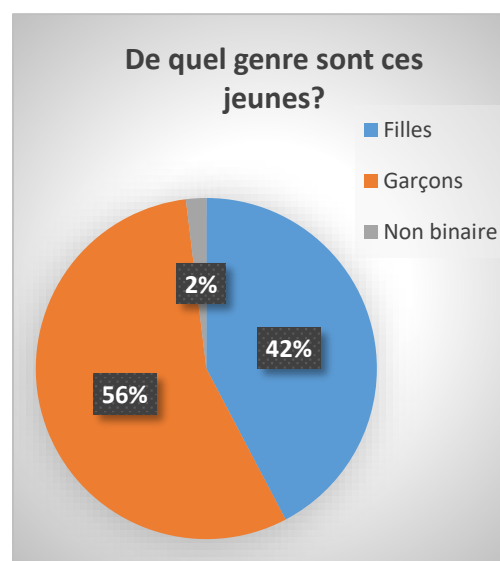
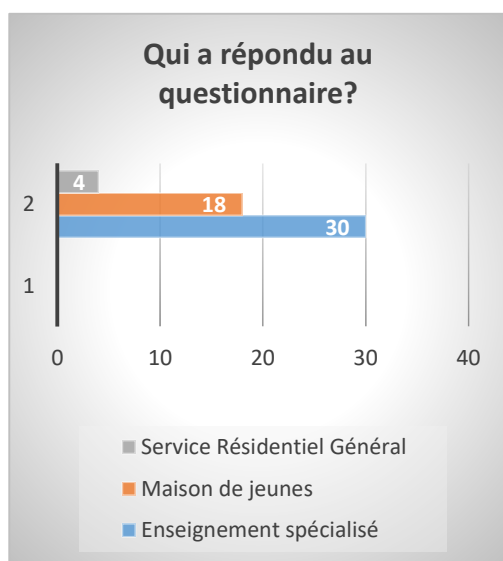
J'ai décidé de créer un tableau Excel pour analyser les questionnaires. Ce tableau est divisé en colonnes comprenant la référence du questionnaire (numéroté et attribué une lettre en fonction du lieu de récolte : 1B-30B = enseignement spécialisé, 1C-18C = MJ, 1D-4D = SRG), les données sociodémographiques (genre, type d'enseignement, année, âge, fratrie, ville d'origine, vie familiale) et les réponses à la question ouverte "Pour toi, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour améliorer la vie des jeunes ?". Mon promoteur m'a indiqué qu'il était important de donner la parole aux jeunes en utilisant une question ouverte en première instance.

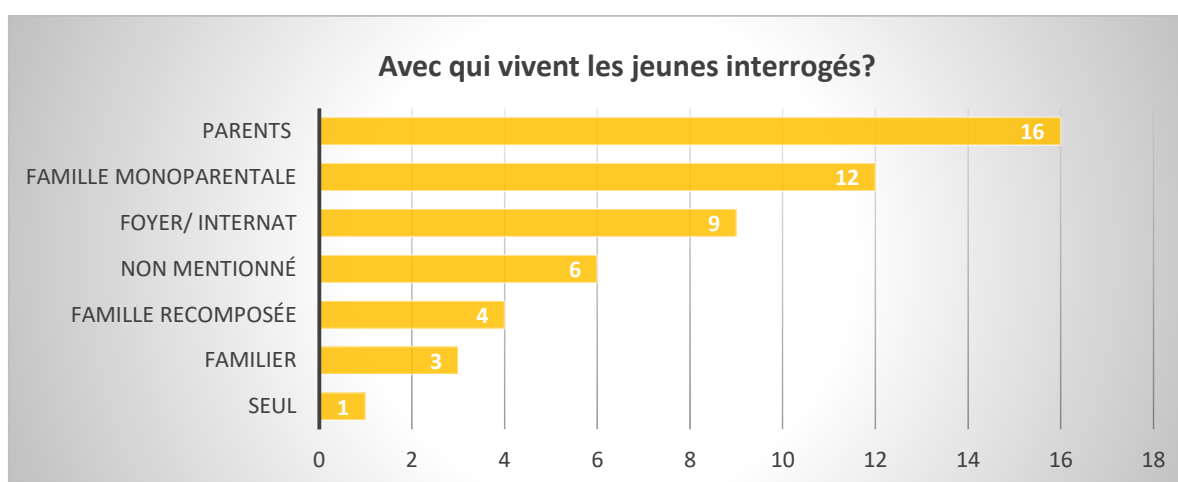
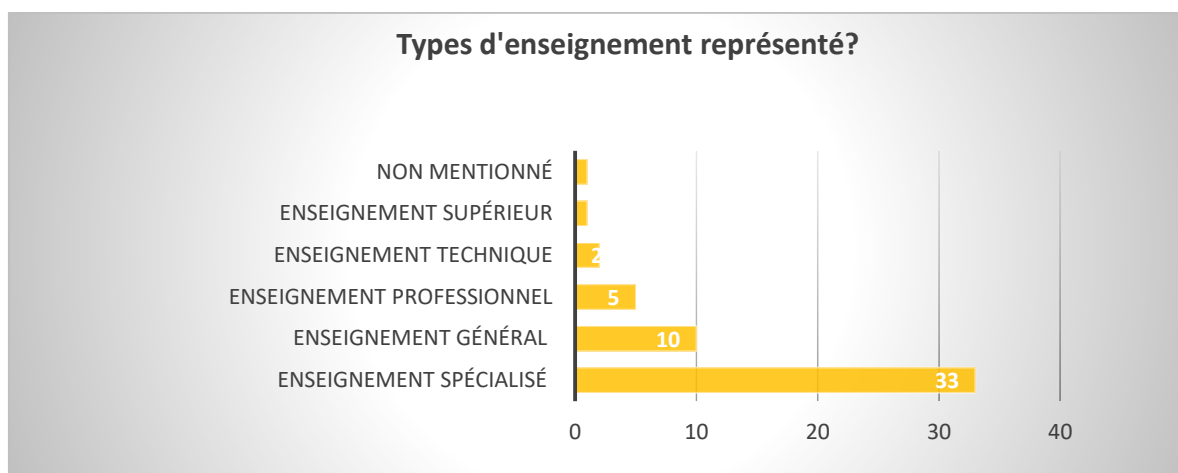
Les colonnes suivantes reprennent les différentes thématiques (sport, culture, mobilité, environnement, amis/famille, citoyenneté, école, travail, logement, autonomie, politique, égalité, relations positives, santé mentale). J'ai attribué un score en fonction de l'importance donnée par le jeune à chaque thématique en utilisant une échelle allant de 0 (pas important) à 3 (très important). J'ai encodé ces scores pour chaque questionnaire.

- Pas important = 0
- Un peu important = 1
- Assez important = 2
- Très important = 3

Enfin, la dernière colonne est un « copier/coller » des réponses des jeunes à la question : "Voudrais-tu ajouter d'autres thèmes ou autre chose ?".

5.2 Les graphiques contextualisant les données sociodémographiques récoltées





5.3 Les commentaires qui émanent de l'analyse des données sociodémographiques

Après avoir analysé les données sociodémographiques du questionnaire, j'ai pu identifier le public cible et mettre en évidence certaines caractéristiques.

J'ai reçu quatre réponses au questionnaire provenant du SRG, dix-huit de la Maison de Jeunes et trente de l'école spécialisée.

Parmi les cinquante-deux répondants, vingt-deux sont des filles, vingt-neuf sont des garçons et une personne est non binaire. En ce qui concerne les types d'enseignement représentés, un répondant n'a pas mentionné de type d'enseignement, un jeune est en enseignement supérieur, deux jeunes sont en technique, cinq jeunes sont en professionnel, dix jeunes sont en général et trente-trois sont dans l'enseignement spécialisé.

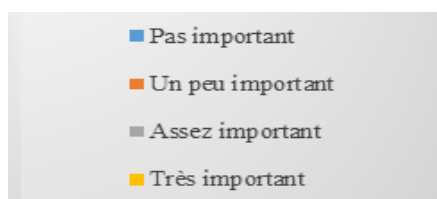
La plupart des répondants ont entre 14 et 20 ans. La majorité d'entre eux font partie d'une fratrie et sont originaires de la ville de Verviers.

Enfin, au niveau de la structure familiale, seize jeunes vivent avec leurs deux parents, douze jeunes vivent dans un foyer monoparental, neuf jeunes sont en foyer ou en internat, six d'entre-eux n'ont pas mentionné dans quel type de famille ils vivaient, quatre jeunes vivent dans une famille recomposée, trois jeunes vivent avec un familial et un jeune vit seul.

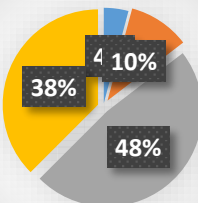
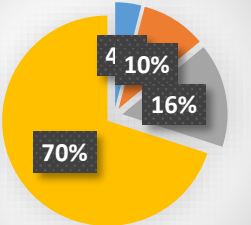
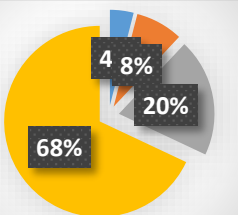
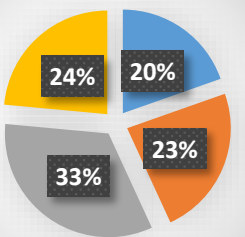
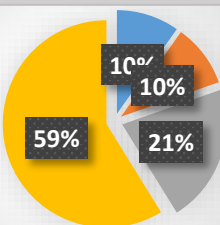
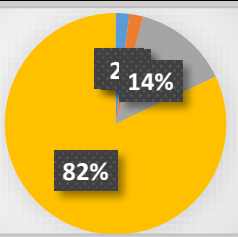
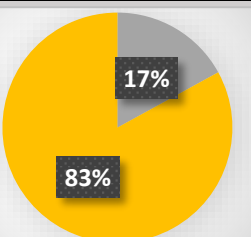
5.4 Le classement des thèmes à l'aide de diagrammes

Les diagrammes montrent l'importance accordée par les jeunes aux différents thèmes abordés. La légende est identique pour tous les diagrammes.

LEGENDE :



Les thèmes	Diagrammes selon l'importance des thèmes pour les jeunes interrogés	Descriptif
Faire du sport		Pour 41% des jeunes interrogés, la pratique du sport est très importante. Pour 6% des jeunes, celle-ci n'est pas importante.
Accéder à la culture (cinéma, théâtre, musée...)		L'accès à la culture est très important pour 22% des jeunes. Pour 37% des répondant c'est assez important. 14% estiment que ce n'est pas important.

Te déplacer (bus, train, prix réduit ...)	 38% 48% 4%	La mobilité est très importante pour 38% des jeunes interrogés. 48% l'estime assez importante. 4% l'estime pas importante.
Respecter l'environnement	 70% 16% 10% 4%	Pour 70% des jeunes interrogés le respect de l'environnement est très important. 4% l'estime pas important.
Avoir un entourage (amis, famille ...)	 68% 20% 8% 4%	Pour 68% des jeunes interrogés, avoir un entourage est très important. Pour 4% il n'est pas important.
Avoir le sentiment d'être un citoyen actif (voter, faire partie d'une ASBL ...)	 33% 23% 24% 20%	Au niveau du sentiment d'être un citoyen actif, les avis sont plutôt mitigés. Sur l'ensemble des jeunes interrogés, 33% estiment que c'est assez important, 20% estiment que ce n'est pas important.
Aller à l'école	 59% 21% 10% 10%	Pour 59% des jeunes, se rendre à l'école est très important. Cependant, pour 10% d'entre-eux cela n'est pas important.
Avoir un travail	 82% 14% 2%	Avoir un emploi est une thématique très importante pour 82% des jeunes. Cette thématique n'est pas importante pour 2% des jeunes interrogés.
Avoir un endroit où vivre (maison, appartement, institution...)	 83% 17%	Le logement et plus précisément le besoin d'avoir un endroit où vivre est très important pour 83% des jeunes interrogés. Les 17% restant estiment la thématique importante.

Prendre son autonomie (vivre seul, être indépendant, prendre des décisions...)	64% 30% 4%	La prise d'autonomie est très importante pour 64% des jeunes interrogés. Pour 30% d'entre-eux ils l'estime importante . Et pour seulement 2% elle n'est pas importante .
Comprendre la politique	37% 24% 29% 10%	Au niveau de la compréhension de la politique les avis sont partagés. 37% l'estime très importante , à contrario 24% des jeunes interrogés ne pense pas qu'elle est importante .
Permettre à chacun d'avoir une chance (égalité, lutte contre le sexisme et le harcèlement ...)	42% 38% 12% 8%	42% des jeunes trouvent la thématique d'égalité des chances très importante . S'en suit 38% des jeunes qui la trouve importante et 8% des jeunes pas importante .
Avoir une relation agréable avec les personnes avec lesquelles tu vis (famille, institution ...)	68% 28% 4%	Avoir des relations positives avec son entourage est très important pour 68% des jeunes interrogés. 28% de ces jeunes trouvent la thématique importante . 4% l'estime un peu importante .
Te sentir bien (bien-être, être épanoui....)	74% 22% 2% 2%	Le thème de la santé mentale pour les jeunes très important pour 74% d'entre-eux. 22% estiment la thématique importante et 2% pas importante .

5.4.1 Ce que les diagrammes nous révèlent

Après avoir créé ces diagrammes pour chaque thématique, il est clair que **le besoin de logement** est « **le plus important** » pour les jeunes interrogés, aucun d'entre eux ne considérant cette thématique comme « peu importante » ou « pas importante ».

La **deuxième thématique « la plus importante »** est : **avoir un emploi**. Le pourcentage des jeunes considérant cette thématique comme « pas importante » est minime.

La **troisième thématique « la plus importante »** pour les jeunes interrogés est : **la santé mentale (se sentir bien, être épanoui, etc.)**. La plupart des jeunes considèrent cette thématique comme « importante » ou « très importante ».

La santé mentale des jeunes est cruciale, car les problèmes de santé mentale peuvent avoir des conséquences durables sur leur vie d'adulte. Les problèmes courants incluent l'anxiété, la dépression, les troubles de l'humeur, les troubles alimentaires et les troubles de l'attention. Les facteurs de risque comprennent le stress, les relations familiales difficiles, les traumatismes, les problèmes de santé physique, les troubles d'apprentissage, le manque de soutien social et les expériences de harcèlement ou de discrimination.

La prévention de la santé mentale des jeunes est cruciale, en éduquant sur la santé mentale, en créant des environnements de vie sains et en promouvant des relations positives.³⁰

Aucun des jeunes interrogés **n'a considéré la thématique : avoir une relation agréable avec les personnes avec lesquelles tu vis (famille, institution, etc.) comme étant « pas importante »**. Cela montre que les jeunes ressentent un besoin vital d'avoir des personnes positives dans leur entourage.

5.4.2 Le classement des thèmes suite au questionnaire complété par 52 jeunes

Par ordre d'importance (du plus important au moins important) :

1. Logement
2. Travail
3. Santé mentale
4. Relation positive
5. Autonomie
6. Amis/famille
7. Environnement

8. Ecole
9. Mobilité
10. Egalité
11. Sport
12. Politique
13. Culture
14. Citoyen

³⁰ Pereira, A., Dubath, C., & Trabichet A.-M. (2021). *Les déterminants de la santé mentale: synthèse de la littérature scientifique*. Genève: minds - Promotion de la santé mentale à Genève.

5.5 Les réponses données par les jeunes aux questions ouvertes

Deux questions ouvertes apparaissaient dans le questionnaire. Celles-ci ont permis de laisser les jeunes intervenir librement pour une première prise de parole.

Pour moi, il est important de donner la parole aux jeunes car cela permet de prendre en compte leurs besoins et leurs préoccupations, d'obtenir des perspectives et des idées innovantes. Mais aussi de les impliquer dans les décisions qui les concernent, de construire la société de demain et de respecter leur droit à l'expression et à la participation. Tous ces éléments sont essentiels pour un développement démocratique dans le cadre de ma récolte de la parole des jeunes.

5.5.1 La 1^{ère} question : « Pour toi, que faut-il faire pour améliorer la vie des jeunes ? »

Centre commercial en ville, plus de magasins (mentionné 5X)	Faire plus de sorties avec l'école, ouvrir plus de sections dans l'école
Service pour avoir quelqu'un à qui parler (nos problèmes, tout sortir et avancer dans la vie) - Aide accessible rapidement comme planning (mentionné 3X)	Améliorer la sécurité des villes et quartiers Faciliter l'accès aux transports en commun dans les coins plus reculés (le rendre gratuit)
Plus de jobs étudiants, aide pour en trouver (mentionné 2X)	Faire plus de terrains de foot, piscine fermée depuis trop longtemps
Leur donner plus de soutien (mentionné 2X)	La paix dans le monde
Avoir plus de liberté, demander aux parents de nous faire confiance, moins de règles (mentionné 2X)	Manque de réparation dans les rues, tout est toujours dévasté depuis les inondations
Avoir des autres cours que linge ex... coiffure	Qu'il m'écoute pour mes problèmes et mes envies
Formation	Le respect
Pouvoir profiter de notre jeunesse. A cause du corona et des guerres on ne peut plus faire comme avant	Me faire moins insulter par rapport au fait que je suis homosexuel, oser plus en parler pour ne plus paraître différent
Moins se casser la tête	Espace vert
Terminer toujours à 12h	Pouvoir travailler plus tôt
La bonne entente de la jeunesse	De sortir et de rencontrer des gens
Organiser plus de soirées pour les jeunes, le prix du cinéma	Ne plus être tracassé par la guerre (on ne parle que de ça). Penser plus à la planète pour nous et les animaux
Plus d'argent, stage payé, moins de pression sociale	Plus d'amour dans le monde

5.5.2 La 2^{ème} question : « voudrais-tu ajouter d'autres thèmes ou d'autres éléments »

- Sans ma famille je ne suis rien, surtout ma mère
- Je m'appelle T, j'ai du mal à vivre tranquillement en étant de sexe X
- Jeux vidéo

5.6 La construction des cartes mentales suite à l'analyse des questionnaires

J'ai choisi d'utiliser des cartes mentales parce que c'est un outil qui permet de représenter graphiquement les thèmes et les relations entre ceux-ci. L'idée était de permettre aux jeunes de visualiser le positionnement des différents thèmes suite à l'analyse des questionnaires qu'ils ont complétés.

Au départ, j'avais l'intention de créer une seule carte mentale pour les trois groupes que j'allais rencontrer lors de mes entretiens collectifs semi-directifs. Cependant, j'ai réalisé que le nombre de répondants variait considérablement en fonction du lieu de récolte, ce qui aurait entraîné une prédominance d'un point de vue qui ne reflétait pas forcément l'avis de tous les jeunes.

J'ai décidé de créer des cartes mentales (annexe D) pour chaque groupe, qui reprenaient les résultats des différents thèmes en utilisant des bulles colorées pour indiquer l'importance de chaque sujet. Ces cartes ont été utilisées lors des entretiens collectifs pour montrer aux participants que leur avis avait été pris en compte et pour cadrer les débats. J'ai également dû ajuster la version pour l'enseignement spécialisé (annexe E) en ajoutant des images pour illustrer les thèmes et les présenter par ordre d'importance.

Conclusion

L'analyse du questionnaire a été une étape essentielle dans ma recherche-action. En plus de collecter des données quantitatives sur un échantillon de jeunes, cela m'a permis de décrire les caractéristiques du public ciblé et de mieux comprendre leurs positions et opinions sur les thèmes proposés. L'analyse des résultats du questionnaire ne s'est pas limitée à la collecte de données quantitatives. Elle a également servi de base pour la construction des entretiens collectifs semi-directifs. J'ai pu identifier des tendances et des thématiques à explorer plus en profondeur. Ainsi, le questionnaire a constitué une porte d'entrée pour rencontrer le public cible et établir une méthodologie objective sans influencer les débats lors des entretiens de groupe.

Chapitre 6 : « Les entretiens collectifs semi-directifs »

Introduction

Le choix de la méthode pour recueillir la parole des jeunes s'est fait assez naturellement. Il découle de mes expériences professionnelles et s'est consolidé suite aux différentes lectures effectuées durant la phase exploratoire de ma recherche. La construction de mon guide d'entretien a été la mise en place de balises pour structurer ces rencontres.

Pour analyser les entretiens semi-directifs, il était primordial de déterminer la nature des données collectées et les objectifs poursuivis. C'est dans ce cadre que Sophie Berlière m'a proposé un tableau d'analyse croisée via l'outil Excel. Cette méthode m'a permis d'analyser le verbatim recueilli en classant les propos des jeunes en fonction de différents thèmes. Ensuite, j'ai pu créer des sous-thématiques en fonction du verbatim que j'ai classé en fonction de leur fréquence d'apparition pour aboutir à un plaidoyer et à des recommandations.

6.1 Le choix de la méthode pour les entretiens collectifs semi-directifs

J'ai choisi d'utiliser la méthode des entretiens semi-directifs car cette technique d'enquête qualitative, qui consiste à interviewer simultanément plusieurs personnes sur un sujet donné, est souvent utilisée pour explorer les opinions, les perceptions et les attitudes des individus sur un sujet. Grâce au livre « L'entretien » de Blanchet et Gotman (2015), j'ai découvert les principales techniques d'entretiens, les différents types, les objectifs et les limites de chaque technique, ainsi que les méthodes d'analyse des données recueillies. C'est une méthode qui permet de recueillir des données plus riches et plus variées que les entretiens individuels. Les auteurs mettent aussi en avant les limites : les participants peuvent se sentir intimidés ou hésitants à parler en public, ou peuvent être dominés par des personnes plus extraverties, il peut y avoir des biais dans les réponses en fonction de la dynamique de groupe, de la composition de celui-ci, ou du guide.

Dès lors, en amont, j'ai tenté de préparer l'entretien à travers la construction du guide d'entretien et en sensibilisant les directions sur le choix des participants.

Avant d'aller à la rencontre des jeunes, j'ai demandé à mes collègues de lire mon guide d'entretien pour l'ajuster au besoin afin de répondre à l'une de mes ambitions de recherche : pouvoir récolter la parole des jeunes sans l'orienter.

6.2 La création du guide d'entretien

Pour créer mon guide d'entretien (annexe F), j'ai suivi les différentes étapes mentionnées dans le livre « L'entretien » de Blanchet et Gotman. J'ai également gardé en tête ce qui était mentionné dans le « Manuel de recherche en sciences sociales » de Van Campenhoudt et Quivy (2011) : *"La construction d'un questionnaire nécessite une attention particulière pour assurer la validité et la fiabilité des réponses obtenues, ainsi que la pertinence des questions posées"* (p. 118).

Tout d'abord, j'ai défini ce que je souhaitais apprendre à travers les entretiens. Comme j'ai fait le choix d'utiliser les entretiens collectifs semi-directifs, ma volonté a été de construire un entretien structuré afin de poser des questions ouvertes sur un sujet précis, tout en laissant la possibilité aux interviewés de développer leurs réponses³¹. Ensuite, au niveau du choix des participants, malgré un nombre limité, ils devaient être représentatifs de la population ciblée et être volontaires. Après, j'ai préparé mes questions en utilisant des termes simples, objectifs et avec des techniques basiques (reformulation, reflet, etc.). J'ai aussi imaginé le déroulement de l'entretien : lieu, durée, présence de tiers, etc. Je savais que j'allais devoir faire face à certaines difficultés, comme par exemple, les participants qui ne souhaitent pas parler, qui ne se sentent pas à l'aise, des digressions, etc. Enfin, en vue d'analyser les données, comme j'avais l'intention de retranscrire l'ensemble de l'entretien (verbatim), j'ai demandé l'accord aux jeunes (après la direction) d'enregistrer les entretiens. Mon objectif étant d'extraire les informations les plus pertinentes.

Ma posture lors de cette expérience a été de m'effacer progressivement et de donner la parole aux jeunes, car leur parole était au centre de l'analyse. Mon intention a été de débiter la séance en utilisant le jeu de cartes DIXIT³² en tant qu'outil de communication visuelle pour permettre aux jeunes de choisir une carte qui leur ressemble et de s'exprimer devant le groupe.

Cependant, j'ai finalement utilisé cet outil uniquement dans le groupe de l'enseignement spécialisé. Dans les deux autres groupes, les jeunes se sont immédiatement lancés sur le sujet après ma présentation et l'explication de ma présence.

³¹ Van Campenhoudt, L. Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4ème édition. P°133. Dunod Paris.

³² Roubira, J-L. (2008). Jeu Dixit. Libellud. Asmodee.

J'ai également donné une carte professionnelle à chaque jeune, pour qu'ils puissent s'exprimer personnellement par écrit, sans avoir à le faire devant le groupe. Je leur ai précisé que ces informations ne seraient pas prises en compte dans l'analyse.

6.3 L'analyse des entretiens collectifs semi-directifs

6.3.1 Le verbatim

Mon choix s'est porté sur le verbatim car il m'a permis de rester fidèle à la parole des jeunes et d'être au plus proche de leur discours. Grâce à lui, j'ai pu conserver la richesse des réponses données par les jeunes et l'intégralité de celles-ci, y compris les nuances et les sous-entendus qui peuvent être perdus ou pas entendus puisque les participants sont en interaction.

Le verbatim permet de s'assurer que les réponses sont fidèlement rapportées et qu'il n'y a pas d'erreur ou de biais dans l'interprétation des réponses (opinions et perceptions des jeunes). Cette méthode permet de conserver la fiabilité, la validité et la subjectivité des données. Ces éléments sont importants pour une analyse qualitative des réponses données dans le cadre d'une récolte de la parole des jeunes.³³

6.3.2 L'analyse via Excel

a) La première étape : créer un tableau d'analyse dans Excel

Pour analyser les entretiens collectifs semi-directifs j'ai :

- retranscrit les éléments audio enregistrés (verbatim),
- découpé les entretiens pour copier/coller les propos des jeunes (contenu) dans un tableau Excel en fonction des thèmes, comme suit :

Thème	Sous-thématique	Page	Ligne	Copier/coller verbatim
-------	-----------------	------	-------	------------------------

³³ Wahnich, S. (2008). *Verbatim, méthode d'enquête pour les sciences sociales*. La revue sciences sociales et Santé.

b) La seconde étape : créer des sous-thématiques en fonction du verbatim

Au cours des entretiens collectifs, les thématiques déterminées à l'avance telles que l'école, la mobilité, l'autonomie, la santé mentale, le travail, le logement, l'entourage, la citoyenneté, l'égalité des chances, la politique, le sport et la culture ont été abordées à l'aide d'une carte mentale. Les jeunes ont également fait émerger d'autres thèmes : la ville, la mise en danger, la police, les aides financières, l'occupation, les services, les réseaux sociaux, le milieu de vie et la santé physique. J'ai créé des sous-thématiques à partir des propos des jeunes pour pouvoir classer et analyser leur parole, ce qui m'a permis de d'obtenir une compréhension en profondeur de ce qu'ils souhaitaient partager.

Exemples (le tableau dans son intégralité se trouve en annexe G) :

Thèmes de base	Sous-thématiques créées à partir du verbatim des jeunes	Thèmes que les jeunes ont fait émerger	Sous-thématiques créées à partir du verbatim des jeunes
Ecole	▪ Buissonnière ▪ Orientation ▪ Cours ▪ Professeurs ▪ Pouvoir choisir ▪ Décrochage ▪ Améliorer/projet ▪ Motivation ▪ Intérêt ▪ Pression scolaire ▪ Coût ▪ Respect ▪ Douleurs	Ville	▪ Magasins ▪ Covid ▪ Inondations ▪ Travaux ▪ Pistes d'amélioration ▪ Déserter ▪ Alimentation ▪ Faillites ▪ Population ▪ Sale

c) La troisième étape : classer les thèmes en fonction de leur fréquence d'apparition

Au total, 24 thèmes ont été abordés. Il est à noter qu'un seul thème n'a pas été mentionné par les jeunes durant les entretiens : l'environnement.

Ci-dessous, le tableau présentant cette classification :

Thèmes de base	Nombre d'apparitions	Thèmes proposés par les jeunes	Nombre d'apparitions
Ecole	225	Ville	97
Logement	49	Services	35
Mobilité	45	Théorie personnelle	12
Travail	45	Police	11
Politique	27	Réseaux sociaux	10
Entourage	27	Mise en danger	6
Autonomie	24	Santé physique	5
Citoyen	19	Aides financières	4
Sport	17	Occupations	4
Santé mentale	14	Avoir faim	1
Egalité des chances	14		
Relations	7		
Culture	6		
Environnement	0		

En fond vert : les thèmes proposés dans le questionnaire et mentionnés dans les cartes mentales (utilisées lors des entretiens collectifs).

En fond bleu : les thèmes qui ont émergés lors des entretiens collectifs semi-directifs.

d) La quatrième étape : déterminer les thèmes les plus abordés par les jeunes

Le comptage, effectué à la troisième étape, m'a permis d'obtenir un « TOP 10 » des thèmes les plus abordés :

- | | | |
|-------------|--------------|--------------|
| 1. ECOLE | 5. MOBILITE | 9. AUTONOMIE |
| 2. VILLE | 6. SERVICES | 10. CITOYEN |
| 3. LOGEMENT | 7. ENTOURAGE | |
| 4. TRAVAIL | 8. POLITIQUE | |

e) La cinquième étape : déterminer les sous-thématiques les plus abordées

Grâce au « Manuel de recherche en sciences sociales » de Van Campenhoudt et Quivy (2011) dans l'analyse du contenu, je ne me suis pas limité à une simple classification des éléments recueillis. J'ai interprété la signification de ces éléments en créant des sous-thèmes.

Ensuite j'ai relié ces éléments à mes thèmes de départ (plus larges et généraux)³⁴. Pour obtenir un tri, j'ai classé les sous-thématiques par ordre de fréquence d'apparition, en regroupant celles qui ont été mentionnées moins souvent sous des thématiques existantes. J'ai choisi un top 15 pour garantir la présence des 10 thèmes principaux dans l'analyse.

Les sous-thématiques les plus fréquentes sont :

- **Pistes d'amélioration** (Ville / Logement / Ecole / Milieu de vie / Services / Santé mentale)
- **Orientation** (Travail / Services / Ecoles)
- **Cours** (Ecole)
- **Aide** (Entourage / Services)
- **Professeurs** (Ecole)
- **Coût** (Mobilité / Logement / Ecole / Sport)
- **Intérêt** (Ecole)
- **Capacités** (Autonomie)
- **Motivation** (Ecole)
- **Rupture** (Entourage)
- **(Non) action(s)** (Politique)
- **Déplacements** (Mobilité)
- **Accès** (Culture / Sport / Mobilité)
- **Inondations/ Covid** (Ville)
- **Actif** (Ecole / Citoyen)

➡ Ci-dessus, entre parenthèse, je mentionne le thème « général » auquel appartient cette sous-thématique.

f) La sixième étape : créer un plaidoyer et des recommandations

Pour déterminer les orientations finales, j'ai regroupé certaines sous-thématiques listées à la cinquième étape. Ces dernières comprenaient :

- Des pistes d'amélioration pour augmenter l'efficacité des services d'aide, l'accès à un logement décent et une bonne santé mentale.
- Les jeunes souhaitent une meilleure orientation scolaire et professionnelle, ainsi qu'une aide adéquate des services existants.
- Les jeunes ont exprimé des préoccupations concernant l'école, les cours, les professeurs et la relation entre ces différents aspects. Ils souhaitent retrouver le sens de l'école.

³⁴ Van Campenhoudt, L. Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^{ème} édition. P°189 Dunod Paris.

- Les jeunes ont également mis en avant les difficultés auxquelles ils font face et les aides connues.
- Les coûts de la mobilité, du logement, de l'école et du sport ont été évoqués.
- Les difficultés liées aux déplacements dans des zones rurales ont également été abordées.
- Les jeunes ont souligné le manque d'accès à la culture dans la ville.
- Les capacités nécessaires à l'autonomie ont été mises en avant.
- La question de la politique régionale et de l'adhésion à certains groupes pour devenir citoyen ont également été évoquées.

Conclusion

La démarche méthodologique pour analyser la parole des jeunes a été fastidieuse en termes de temps, mais elle a été riche en termes d'échanges, de collecte, de partage et de co-construction de raisonnements. En réécoutant les entretiens, j'ai pu affiner ma compréhension de ce qu'ils ont partagé et j'ai pu entendre des éléments que je n'avais pas remarqués lors des entretiens initiaux. L'analyse progressive m'a permis de mieux comprendre l'essentiel du message que les jeunes ont voulu transmettre. J'ai pu associer les idées proposées pour intégrer quasiment la totalité des informations collectées auprès des jeunes.

Les jeunes ont abordé de nombreux thèmes, mais grâce à l'analyse croisée, j'ai réussi à établir des liens entre les différents groupes interrogés. J'ai également constaté des échos entre les résultats de l'analyse des entretiens et ceux des questionnaires, ce qui m'a conforté dans l'idée que les deux méthodes étaient complémentaires.

Enfin, j'ai été très agréablement surprise par la capacité des jeunes à aller au-delà des constats pour proposer des pistes d'amélioration pour les thèmes abordés.

Chapitre 7 : « Analyse de la récolte de la parole des jeunes »

Introduction

Lorsque j'ai récolté la parole des jeunes, je souhaitais comprendre les préoccupations, les besoins et les attentes des jeunes en matière de services, d'éducation, de santé mentale, de logement, de mobilité, de culture, d'autonomie, etc. Mon travail en tant qu'agent de prévention a comme ambition de mieux cibler les projets destinés aux jeunes pour améliorer leur qualité de vie et leur bien-être mais aussi de permettre aux jeunes de se sentir entendus et pris en compte dans les décisions qui les concernent.

Au cours des entretiens que j'ai menés, j'ai cherché à comprendre les préoccupations et les besoins de la jeunesse en matière de services, d'infrastructures, d'éducation, de santé mentale, de logement, de mobilité, de culture, d'autonomie... Pour ce faire, j'ai rassemblé les idées exprimées par les jeunes (grâce à l'analyse Excel). J'ai relié ces propos à la littérature que j'ai découverte sur le sujet. Pour conserver l'authenticité de leur parole, j'ai inclus des extraits des entretiens collectifs (verbatim) pour illustrer chaque catégorie. Après, pour chaque orientation j'ai mis en avant les pistes proposées par les jeunes pour améliorer la thématique. Enfin, j'ai créé un encadré nommé « recommandation » qui reprend les idées essentielles de ce que veulent les jeunes et des pistes qu'ils exposent.

7.1 La 1^{ère} orientation : « L'ECOLE DE MES RÊVES »

7.1.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

Certains jeunes ont conscience qu'ils vont passer une longue période de leur vie à l'école et que lorsque les cours seront terminés, même si cela n'est pas idéal, ce sera une partie de leur vie qui va leur manquer.

K : On dit tout le temps à la personne on ne veut pas, on ne veut pas, mais une fois qu'on arrête...au fond de nous on a envie d'y rester tout le temps en fait.

Ils souhaitent être consultés avant que des réformes ne soient prises et se sentent exclus des prises de décisions car ils ont l'impression que leurs points de vue et leurs idées ne comptent pas.

C : Essayer de faire un référendum sur les jeunes sur : « qu'est-ce que qui va ou qu'est-ce qui ne va pas dans le système scolaire ? ». Parce qu'en fait, ils essaient de faire des trucs, en mode ouais ça serait mieux mais on ne nous demande pas notre avis !

Les jeunes veulent être reconnus dans leurs droits et que leurs points de vue soient considérés comme légitimes car ils possèdent des habiletés³⁵. Ils estiment que l'école manque de sens pour eux et peut être ressentie comme une obligation.

H : Ouai, ben l'école ça sert à rien... Le diplôme en fait, c'est comme si je prenais ça, que je le mettais comme ça, et je faisais genre diplôme de « tananana... » tout un petit texte, moi je signe, un autre type signe, c'est un papier, je le garde pendant un an, un an après je le perds...

Cela les amène à se poser des questions telles que "est-ce que cela sert réellement à quelque chose d'avoir un diplôme ?" et "quel avenir pour les générations futures ?". Les entretiens de groupe, menés lors de cette recherche, ont permis une prise de conscience des enjeux et une certaine transformation du milieu (Giami, 1985)³⁶.

Certains jeunes ne sont pas intéressés par l'école et les cours généraux tels que les mathématiques, le française, le latin, etc.

C : Pour avoir fait du latin, et je fais du grec, franchement ça ne m'aide pas... Moi personnellement, là je viens de faire deux ans de général et puis après je vais aller en technique artistique. Parce que je trouve que c'est juste inutile le général pour ce que j'ai envie de faire actuellement...

Ils préféreraient des cours plus adaptés à la réalité de la vie, comme des cours d'autonomie qui leur apprendraient les bases de la vie quotidienne, apprendre à repasser, prendre soin de soi, gérer un budget, etc.

C : Je sais pas... genre cours d'autonomie, un truc comme ça. Ce serait un cours qui apprendrait les bases de la vie seul, pour déjà savoir repasser, savoir s'occuper de soi, de l'argent un budget comprendre les finances, ...

³⁵ Lavoie, K. Côté, I. (2021, mars). *Recueillir la parole des enfants et des jeunes en recherche sociale : considérations éthiques et méthodologiques*. Colloque CRUJeF.

³⁶ Giami in : A. Blanchet, A Gotman. (2010). *L'entretien : l'enquête et ses méthodes*. Armand Colin.

Les jeunes souhaitent avoir plus de liberté dans le choix des cours durant leur scolarité, ce qui leur permettrait d'accroître leur autonomie et de renforcer leur pouvoir d'agir³⁷.

T : Ben pour moi, pour les cours, c'est mieux que les élèves choisissent leurs cours qu'ils aiment bien. Par exemple, il y en a qui aiment bien la cuisine, ils vont faire plus d'heures de cuisine qu'autre chose...

C : Je pense que j'ai une idée... ils pourraient faire plusieurs exemples types de grille horaire avec des heures différentes selon les matières, et comme ça on pourrait choisir entre plus d'heures de maths, plus d'heures de français.

Il est vrai que l'école a pour principal objectif d'apprendre mais les relations que nous établissons avec les autres (les pairs et les enseignants) sont tout aussi importantes et peuvent être un facteur déterminant pour continuer à y retourner malgré les difficultés. Comme le rappelle Axel Honneth, les individus sont interdépendants et ne peuvent atteindre leur plein potentiel que lorsque les autres les reconnaissent.³⁸

Certains jeunes savent ce qu'ils souhaitent faire plus tard, ce qui les aide à avancer dans leur parcours scolaire. Cependant, d'autres n'ont aucune idée de leur avenir professionnel, ce qui rend leur parcours scolaire plus difficile.

B : Faudrait une personne qui puisse nous faire découvrir des métiers, des travaux et peut-être qu'on puisse choisir une option qu'on aime... Même un métier qu'on ne connaît pas. Une personne, par exemple, avant la secondaire, par exemple à partir de la 6ème primaire, 5ème primaire puisse faire découvrir à des jeunes, avant de commencer le secondaire, un travail...

H : Si y en a qui ont aucune idée de ce qu'ils veulent faire, au moins essayer de savoir ce qu'ils aiment bien...

Les jeunes souhaitent l'égalité, l'enrichissement mutuel et la reconnaissance de leurs compétences.

Ils aimeraient pouvoir influencer les politiques publiques mises en place pour eux.

³⁷ Mandelcwaig, S. (2021, janvier). *L'empowerment par l'animation d'un atelier philosophie/débat : augmenter le pouvoir d'agir par l'agir communicationnel, au sein d'un espace public démocratique et participatif*. Forum n° 162, pages 58 à 69.

³⁸ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

Enfin, ils estiment que l'enseignement général les oblige à poursuivre des études supérieures, ce qui peut générer du doute chez certains et les pousser à se tourner vers l'enseignement technique.

L'orientation est un enjeu crucial, les jeunes en sont conscients mais ils ne disposent pas toujours des outils et du soutien nécessaires pour faire des choix éclairés. En tout temps, la jeunesse a dû faire face à des difficultés et doit se positionner face aux enjeux qui en découlent.³⁹

B : C'est par rapport à la scolarité, à l'école. C'est que, on engage une personne, qu'il puisse, parce qu'en fait j'ai remarqué il y a de plus en plus de jeunes qui ne savent pas quoi faire, où dans le futur comme travail...Parce que moi j'en connais plein que quand ils commencent la secondaire, ils regrettent l'option qu'ils ont choisi.

7.1.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Les jeunes aimeraient pouvoir choisir entre différentes grilles horaires pour favoriser certains cours qui les intéressent tels que la cuisine, l'art, le sport, etc. Ils souhaiteraient également avoir davantage de stages et de cours pratiques, en préférant les cours théoriques le matin et les cours pratiques l'après-midi. Pour améliorer le système scolaire, ils proposent de tenir un référendum pour évaluer ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas dans le système scolaire, ainsi que pour discuter du pacte d'excellence, des heures de cours et de l'organisation des activités. Ils aimeraient également avoir des sorties scolaires en entreprises en fonction de leurs options de cours, pour mieux comprendre la réalité du travail et pouvoir se réorienter si nécessaire.

Les jeunes souhaitent pouvoir mieux s'orienter au cours de leur scolarité pour trouver un emploi qui leur plaît, avec l'aide des services existants. Pour y parvenir, ils désirent :

- Commencer la réflexion sur l'orientation scolaire dès la fin de l'enseignement primaire pour leur donner plus de temps pour prendre des décisions en vue de l'enseignement secondaire.
- Avoir accès aux cours nécessaires pour découvrir leurs centres d'intérêt et les métiers possibles, afin de mieux entrevoir leur avenir professionnel.

³⁹ Galland, O. (2011). *La sociologie de la jeunesse*, 5^{ème} édition. Edition Armand Colin.

- Se sentir acteurs de leur propre apprentissage et être impliqués dans les décisions concernant leur école et leur avenir.
- Minimiser la pression scolaire pour améliorer la santé mentale des jeunes.

Une mauvaise orientation scolaire peut entraîner un abandon et des regrets à long terme. Les choix que les jeunes posent auront un impact sur toute leur vie professionnelle et personnelle. Ils souhaitent être davantage soutenus dans cette réflexion et qu'une personne soit dédiée à cette tâche dans l'enseignement (en dehors du CPMS, plutôt un conseiller d'orientation).

7.1.3 Les recommandations : « L'école de mes rêves »

- Aider les jeunes à mieux s'orienter.
- Les consulter lors de réformes scolaires.
- Les inclure dans les prises de décisions les concernant.
- Leur donner davantage de choix dans les cours dispensés.
- Leur donner le pouvoir et l'égalité.
- Construire des liens forts entre les élèves et les adultes de l'école.
- Les rendre acteurs de leur apprentissage.
- Commencer la réflexion sur l'orientation dès la fin de l'enseignement primaire.
- Les confronter à la réalité du travail à travers des stages.
- Minimiser la pression scolaire pour préserver leur santé mentale.

7.2 La 2^{ème} orientation : « L'ENTOURAGE SOUTENANT »

7.2.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

L'entourage et les services d'aide sont essentiels pour l'épanouissement personnel des jeunes.

Il existe de nombreux services qui peuvent les aider à apprendre à cuisiner, trouver un logement, chercher un emploi, obtenir de l'aide, etc.

Voici quelques exemples donnés par les jeunes de ces services :

- Le Forem (emploi et formations)
- Les Maisons de jeunes (soutien et aide)

T : Y a une maison de jeunes, qui appartient aussi à la ville de Verviers. Ou on fait beaucoup de jeux, on décide nous-mêmes de faire des activités et on en parle entre nous et on a une autre qui aide aussi pour faire plus de choses par exemple aider pour le permis de conduire...

- Le service "Chez vous" (apprentissage et soutien vers l'autonomie)

T : On peut aller même les voir, il peut même nous aider à trouver du travail, trouver un logement, comment nous aider pour plus...bah quand on a une maison, comment faire à manger, comment faire le ménage...

- L'ASBL "Trois pommes" (mise en autonomie)
- Le centre de planning familial (suivi psychologique, etc.)

C : Ben la santé mentale c'est un gros problème chez les jeunes. La plupart des jeunes que je connais ont une santé mentale hyper instable, faudrait que le planning familial soit un peu plus mis en avant, parce que genre les consultations aussi c'est hyper intéressant d'y aller...

- Infor jeunes (C.V., informations sur les différentes options d'études et de carrières)
- Les agences intérim (emplois étudiants, emplois temporaires)
- Logivesdres (logement)
- La mutuelle (sécurité sociale)

K : Par contre ce qui est bien aussi c'est que tu vas chez l'orthodontiste, t'as tous les soins qu'il te faut quoi, t'as mal quelque part tu vas déjà chez le médecin et tout ça...tu peux être soigné et tout tu vois...

- Le CPMS (soutien, prise en compte des besoins, aide à la mobilisation)

B : Y a des gens ils n'osent pas aller dire directement vers le prof, alors ils vont compter sur le PMS pour aller les accompagner pour parler avec eux... C'est à ça qu'il sert le PMS. Y a des profs, ils ne vont pas te prendre au sérieux.

Parfois t'as des profs t'as une dispute avec eux. Tu vas aller face à eux, ils vont te dire : « ouai t'exagère, je ne voulais pas dire ça, tu mens », moi j'ai déjà eu le coup...alors que si tu peux envers le PMS parler sincèrement et tout ils peuvent t'accompagner et parler avec le prof, il ne va pas se foutre de ta gueule le prof.

Il est important que les jeunes soient conscients des différents services d'aide existants et qu'ils sachent comment les utiliser efficacement. Lorsqu'un service vient en aide à un jeune, il peut être nécessaire de prendre en compte les relations familiales. Dans certains cas, les problèmes rencontrés par les jeunes peuvent être en partie causés par leur relation avec leurs parents.

C : Faudrait pas qu'il y ai la consultation avec les parents, parce que des fois, ça pose problème.

Il est également important de prendre en compte les difficultés alimentaires rencontrées par les jeunes, notamment dans les villes où il y a davantage de tentations (restauration rapide). Les cantines scolaires ne proposant pas de nourriture halal, cela peut poser des problèmes pour les jeunes qui se tournent vers les snacks quotidiennement. Il est important d'offrir des options alimentaires adaptées aux besoins de tous les élèves pour éviter de causer des problèmes de santé et de bien-être.

B : Mais parfois on aime mieux rester à l'école...Je vais donner un exemple, à Sainte-Claire, avant à l'époque où j'y étais, ils aillaient juste à côté, c'était une pita à côté, parce que à l'école même ils ne vendaient pas halal, et ils allaient à côté acheter de la mal bouffe.

Il y a un manque de ressources pour répondre aux besoins de jeunes qui arrivent dans la ville et qui ont des difficultés à apprendre le français, comme les classes DASPA⁴⁰.

B : Ouai ici ouai bien sûr, j'en connais plein qui ne savent pas parler le français bien et que je vois qu'ils font des efforts de tout, ça fait de la peine et si on pourrait au moins mettre un prof en particulier à l'école, parce qu'il y en a qui veulent en fait, il y en a vraiment qui veulent apprendre le français qui n'arrivent pas.

Il y a des jeunes qui doivent faire face à des défis tels que des ruptures familiales, des abandons, de la violence, de la maltraitance, la faim, vivre dans la rue...

⁴⁰ Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants et Assimilés.

D : Oui et quand j'ai essayé de rentrer à la maison « dégage de chez moi » et il a voulu me lancer une brique. Il m'a lancé une brique dans la jambe, dans la cuisse.

Il a été mis en évidence que les jeunes recherchent une proximité avec les professeurs, tout en maintenant une relation de respect mutuel.

Les jeunes ont exprimé que certains professeurs peuvent adopter des comportements inappropriés (exemple : copinage, crier sur les élèves) qui peuvent nuire à la relation entre l'enseignant et l'élève.

B : Mais le prof, moi je trouve que le prof il est là pour enseigner, il n'est pas là pour éduquer... Parce qu'il doit pas éduquer, parfois y a des profs ils commencent à faire des commentaires, en train de gueuler, comme si c'était un père de famille...

B : Ouais y en a vraiment qui exagèrent, qui te considèrent comme un pote, qui te respecte pas.

Le concept de "reconnaissance" développé par Axel Honneth, basé sur les écrits d'Hegel, souligne l'importance de l'amour, du respect et de l'estime pour permettre l'intégration sociale et la création d'une communauté, comme cela peut être le cas dans une école. La reconnaissance permet à chacun de se sentir valorisé et de se développer personnellement, alors que l'humiliation, comme le mépris, peut détruire la relation à soi-même et aux autres.⁴¹

Afin de favoriser un environnement scolaire positif, il est nécessaire de mettre en place des mécanismes pour désamorcer les tensions entre les jeunes et les professeurs. Cela permettrait d'améliorer les relations entre ceux-ci, car cela peut avoir un impact significatif sur la motivation des jeunes à s'instruire et sur leur engagement scolaire.

Y : Ben justement les profs trop stricts t'as pas envie de travailler pour eux, pour moi mon avis avoir des profs cool, je ne dis pas... Avoir une relation bien, ça te met dans une bonne ambiance, t'es à l'aise, il ne te fait pas stresser, tu sais très bien que si tu fais une petite faute il ne va pas t'engueuler pour rien, et en plus ça te donner envie de travailler dans des bonnes conditions. Qu'un prof qui fait que t'engueuler, qui est vraiment méchant avec toi t'as pas envie, t'as peur limite de lui...

⁴¹ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

7.2.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Au niveau des différentes possibilités pour se restaurer au sein des établissements scolaires durant la pause de midi, les jeunes proposent la réalisation d'un sondage en début d'année dans chaque école pour déterminer les différents choix alimentaires que proposerait la cuisine de l'établissement.

Inclure des options halal, végétariennes ... afin que les élèves puissent respecter leurs convictions religieuses ou idéologiques, tout en restant dans l'établissement pendant le temps de midi. Il est également suggéré de renforcer l'offre DASPA, ce Décret a comme ambition de faciliter l'accueil, la scolarisation et l'accompagnement des élèves qui ne maîtrisent pas la langue française dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française. Le but est de les aider à acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour réussir dans leur parcours scolaire.⁴² Dans la division de Verviers il y a deux écoles qui organisent des classes avec le dispositif DASPA (Sainte Claire et l'EPV).

Le nombre des jeunes ayant besoin de ce dispositif est en augmentation constante, alors pour ne pas stigmatiser les écoles et rendre le nombre de ces classes trop important, les deux écoles mentionnées ont créé des partenariats avec l'Institut Notre-Dame d'Heusy, et les Instituts Saint-Roch de Theux et Spa. Ces écoles ont accepté de mettre en place le dispositif DASPA mais l'offre reste en deçà de la demande. Beaucoup d'établissements ne souhaitent pas intégrer ce dispositif dans leurs écoles pour des raisons de place et d'adaptation de l'enseignement (pas de programme à suivre, la seule obligation est l'apprentissage du français).

De plus, malgré la mise en place de ce dispositif, l'apprentissage du français reste très difficile pour certains jeunes, notamment ceux qui proviennent d'Afghanistan (majorité des MENA à Verviers) pour qui aucun enseignement n'est organisé dans le pays d'origine (hormis dans deux villes centrales). Mais la grande majorité de ces jeunes proviennent des montagnes et n'ont jamais été intégrés à un système scolaire. Souvent, ils travaillaient déjà dans leur pays d'origine ou sur la route migratoire qui les a menés jusqu'en Belgique.⁴³

⁴² Décret visant à l'accueil, la scolarisation et l'accompagnement des élèves qui ne maîtrisent pas la langue dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française. (2019, 18 avril). https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/46275_000.pdf

⁴³ Informations recueillies lors de la plénière de la Task Force Mena de Verviers le 13 février 2023.

Pour ces jeunes qui ne parlent pas français, des bénévoles ou des professeurs particuliers pourraient favoriser leur intégration.

Pour améliorer la relation entre les professeurs et les élèves, il est conseillé de prendre à part les élèves qui ne respectent pas le cadre et de leur expliquer clairement ce que le professeur attend d'eux, tout en évitant d'hausser le ton. Il est important que le professeur trouve le bon ton et la bonne attitude, un juste milieu pour donner envie aux élèves de travailler dans de bonnes conditions.

Il pourrait également y avoir des réunions annuelles (si nécessaires) entre les élèves et les professeurs pour s'exprimer franchement, dans un cadre bienveillant, sécurisant, respectueux et sans retombées négatives. La présence de la direction n'est pas souhaitée à ces réunions mais une personne, par exemple, du CPMS ou d'un service extérieur pourrait y participer pour diriger la rencontre, aider les élèves à s'exprimer et garantir le cadre.

7.2.3 Les recommandations : « L'entourage soutenant »

- Prendre en compte les difficultés auxquelles les élèves font face.
- Favoriser une proximité entre les professeurs et les élèves tout en maintenant une relation respectueuse.
- Mettre en place des mécanismes pour désamorcer des situations tendues et améliorer le relationnel entre les professeurs et les élèves.
- Réaliser un sondage en début d'année pour déterminer les choix alimentaires pour la cantine, inclure des options halal, végétariennes, ...
- Renforcer le dispositif DASPA, recruter des bénévoles ou des professeurs particuliers pour les élèves qui ne parlent pas français pour favoriser leur intégration.

7.3 La 3^{ème} orientation : « ÊTRE BIEN DANS MA VILLE »

7.3.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

Les jeunes découvrent que la vie a un coût élevé et qu'il peut être difficile de trouver un logement à un prix abordable, de payer toutes les dépenses liées à la scolarité, de se déplacer en transports en commun et de pratiquer un sport.

B : Ben voilà... moi je trouve que ça devrait être gratuit quand tu vas à l'école, que l'école devrait payer tous les voyages, les trajets... C'est un problème la mobilité c'est cher j'ai l'impression...

Y : Je pense qu'il faut vraiment mettre les prix plus bas pour moi, parce que c'est l'avenir...

Malheureusement, cette situation problématique risque de s'aggraver en raison de l'inflation et de l'augmentation des prix. Les jeunes sont conscients que les bourses d'études ne suffisent pas à couvrir tous les coûts liés à la poursuite des études.

B : On va dire qu'il y a la bourse d'études, mais la bourse d'étude ce n'est pas assez moi je trouve...

Trouver un logement décent est un défi pour les jeunes car les logements sont chers, parfois insalubres et les charges difficiles à payer.

J : Ben non, enfin... d'un côté c'est facile, vu que maintenant il y a une augmentation c'est encore plus difficile, parce que les loyers ils ont augmenté, on ne sait pas pourquoi. J'habite dans un appartement une chambre et je paie 645€.

La ville de Verviers a connu une forte détérioration ces dernières années, les jeunes sont conscients de cette dégradation. La ville est sale, de nombreux chantiers nuisent encore plus au centre-ville et de plus en plus de jeunes ont envie de quitter la ville.

B : Moi ce qui m'énerve, ce qui m'énerve le plus c'est qu'il y a des crasses partout, c'est dégueulasse la ville, elle est dégueulasse et y a pas de poubelle ni rien. On se retourne y a aucune poubelle, ils ont enlevé des poubelles... maintenant on met où nos crasses ?

Y : Ils détruisent des choses et après ils ne font plus rien, y a des constructions, ils ont juste démonté, mettre des barrières et ils ont plus rien fait d'autre.

On est obligé de faire des contours, des trucs, tout ça c'est... ils cassent les couilles ! Il y a trop de trucs après ils ne construisent pas. Moi, encore ici derrière ils construisent, je ne dis pas non plus, ça se transforme en un an, non...ça prend du temps, je suis d'accord mais y a un truc où je n'ai pas vu bouger pendant 6 mois, un an, un an et demi je n'ai pas vu bouger une seule fois donc y a des chantiers abandonnés. Moi je dis quand on fait un chantier, on le fait de A à Z. Oui peut-être y a plus assez d'argent pour le faire en fait mais alors il faut être sûr quand on conçoit un truc qu'on le fait de A à Z, faut au moins être sûr qu'on a de l'argent. C'est aussi pour ça que tout le monde part de Verviers, on dit ça parce que Verviers c'est une ville de barakis, de sales, parce qu'il y a aussi des chantiers abandonnés de partout, on ne fait pas deux rues sans avoir un chantier, c'est tout ça, puis les chantiers ça fait du bruit...

Cependant, certains croient que la situation peut s'améliorer et espèrent que des mesures seront prises pour y remédier.

B : Mais c'est con ce que tu dis, parce que obligé il doit y avoir des chantiers, pour que ça s'améliore...

La ville de Verviers offre peu d'options de sorties culturelles, donc les jeunes vont ailleurs pour bénéficier d'une variété d'activités culturelles, lorsqu'ils en ont les moyens.

J : Y a quoi d'autre... y a pas d'aquarium, y a pas de, de ... on va dire maintenant, par exemple, j'ai des petits frères et je vais faire une sortie avec mes petits frères, à part faire le musée de la laine, je vais faire quoi d'autre ? Rien d'autre... C'est fort limité donc je suis obligé d'aller à Liège. Ça ne me dérange pas, mais ça serait mieux s'il y avait des activités ici, pas que McDonald... Si tu fais le tour des places, tu vois des vitres cassées....

Ces difficultés liées à l'obtention d'un logement, d'un emploi et d'un cadre de vie diversifié et enrichissant font penser que ces jeunes ont du mal à se sentir acteurs de leur vie et à la prendre en main. La confiance entre les jeunes et les représentants politiques de la ville est mise à rude épreuve, pouvoir exprimer la colère ressentie et l'injustice qui en découle permet une ouverture sur le monde.⁴⁴

⁴⁴ Laviolette, C. (2016). *Jeunes précaires dans l'impasse ? Résignation et débrouille en situation de pauvreté*. Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes (publication n°16). Rapport de recherche de l'IWEPS.

J : Mélodie, faudrait peut-être arrêter les fast-foods et par rapport aux jeunes, des magasins donc plus d'emplois, vu que s'il y a des magasins de vêtements y aura forcément plus de jeunes étudiants et plus de rentrées d'argent, enfin voilà pour moi c'est comme ça...C'est ma vision à moi de comment je vois les choses, je ne sais pas si les autres personnes sont comme ça mais, plus y a des commerces, plus la ville vit et plus y a d'argent qui rentre...

7.3.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Au niveau des logements, il est nécessaire de s'assurer que des experts ont inspecté le bien avant de le mettre en location pour garantir qu'il est salubre et conforme aux lois en vigueur.

Il serait également utile de donner la priorité aux jeunes de moins de 25 ans pour l'octroi du revenu d'intégration et l'accès à des logements. Pour améliorer la ville et inciter les jeunes à y passer du temps, il est important de :

- Organiser régulièrement des animations et des événements
- Mettre en place des activités régulières
- Nettoyer les rues et installer des poubelles publiques
- Ouvrir de nouveaux magasins
- Créer des emplois pour les jeunes
- Limiter le nombre de restaurants de type fast-food
- Donner aux jeunes la possibilité de réaliser leurs projets (par exemple en ouvrant leur propre magasin).

Il serait utile de réduire les coûts ou de rendre certains aspects gratuits pour aider les jeunes à faire face aux dépenses. Pour les jeunes vivants dans les zones rurales, il serait souhaitable d'offrir des options de transport alternatives (motos, scooters, taxi social, etc.).

Il serait également important d'augmenter le nombre de lignes de bus dans les zones rurales et d'accroître leur fréquence. De plus, il serait bénéfique d'avoir plus d'options culturelles dans la ville de Verviers comme la réouverture du théâtre et de la piscine communale.

7.3.3 Les recommandations : « Être bien dans ma ville »

- Offrir des logements abordables, sains et à des loyers raisonnables aux jeunes et s'assurer de la conformité des logements avant la location.
- Donner la priorité aux jeunes de moins de 25 ans pour l'accès au revenu d'intégration et aux logements.
- Améliorer l'apparence de la ville (propreté, offre culturelle, etc.).
- Créer de l'emploi pour les jeunes.
- Favoriser le dialogue entre les jeunes et les représentants politiques.
- Augmenter les activités et événements dans la ville, offrir plus d'attractions culturelles, aider les jeunes à réaliser leurs projets.
- Baisser les prix ou rendre gratuits les transports en commun et améliorer leur fréquence dans les zones rurales.

7.4 La 4ème orientation « PRENDRE SON ENVOL »

7.4.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

Les jeunes expriment leur degré d'autonomie de différentes manières. Certains savent maintenir l'ordre dans leur chambre et gérer leurs effets personnels, prendre soin de leur hygiène corporelle, se lever et vivre seuls, cuisiner et faire les courses, faire la lessive et gérer leurs déplacements.

T : Ben qu'on sait bien travailler aussi, qu'on sait aussi s'occuper de soi-même, on sait faire beaucoup de choses...

D : Et l'année prochaine quand j'aurais 21 ans après mon travail, mon diplôme, tout ça, je pourrais habiter seul.

D'autres, cependant, préfèrent vivre en famille et ne sont pas prêts à quitter le foyer familial avant plusieurs années.

Cette possibilité de rester en famille n'est réalisable que si le jeune a une relation positive avec ses parents ou qu'il a un projet qui ne met pas en danger l'équilibre financier familial.

Lorsqu'Olivier Galland nous parle de la jeunesse dans son livre « La sociologie de la jeunesse »⁴⁵, il met en lumière les difficultés et les enjeux auxquels les jeunes sont confrontés. Il souligne que, malgré les changements sociaux et économiques, il est toujours difficile de définir précisément quand un individu devient un adulte. Autrefois, dans les familles nobles, les fils devaient attendre que leur père cède sa place pour accéder à l'âge adulte. Aujourd'hui, les structures familiales sont très variées (monoparentales, recomposées, etc.) et il est de plus en plus difficile de définir un moment précis où l'on devient adulte. On estime que la période de transition vers l'âge adulte s'allonge, notamment pour les jeunes qui poursuivent des études supérieures. Cependant, la plupart des jeunes que j'ai rencontrés n'ont pas l'intention de poursuivre des études supérieures. Ils se sentent démunis face aux obligations administratives et financières de la vie d'adulte et aimeraient être mieux préparés à y faire face.

C : Je pense qu'il faut apprendre aux jeunes d'avoir un certain sens de responsabilité, une certaine autonomie que je veux dire...

B : J'ai aussi un truc, avoir une aide pour se préparer à la vie future, par exemple apprendre à gérer les papiers, par exemple pouvoir comprendre, je ne sais pas moi...

7.4.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Certains jeunes cherchent à accroître leur autonomie en passant leur permis de conduire (moto, voiture). Cependant, cela peut s'avérer difficile et demander beaucoup d'efforts et d'engagements.

Pour certains jeunes, il serait bénéfique d'avoir un accompagnement pour les aider à se préparer à la vie adulte, en les aidant à gérer les aspects administratifs, à prendre soin d'eux-mêmes et à répondre à leurs besoins.

⁴⁵ Galland, O. (2011). *La sociologie de la jeunesse* – 5^{ème} édition. Edition Armand Colin.

7.4.3 Les recommandations : « Prendre son envol »

- Les jeunes peuvent se sentir démunis face aux obligations administratives liées à la vie d'adulte et aimeraient être mieux préparés pour y faire face.
- Certains jeunes cherchent à accroître leur autonomie personnelle et familiale. Pour ces jeunes, il serait bénéfique que les services d'aide et de soutien existants puissent les préparer à la vie future en les aidants à gérer les aspects administratifs, financiers, personnels, ...

7.5 La 5^{ème} orientation : « ET LA POLITIQUE DANS TOUT CA ? »

7.5.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

Les jeunes perçoivent négativement la non-action des politiques en ce qui concerne leurs intérêts. Ils estiment que les décisions prises ne les prennent pas en compte et qu'elles aggravent leurs difficultés. Les politiques semblent souvent plus préoccupés par des querelles internes plutôt que par les besoins réels des jeunes.

Les jeunes se sentent dominés par le pouvoir en place, comme l'ont décrit Marx, Foucault ou Bourdieu. Ils ont des difficultés à prendre part à la politique locale et à utiliser les dispositifs mis en place pour eux.

B : Ben ouai, ben c'est vrai parce que regardez, moi j'ai vu des vidéos c'était Télévesdres, Védia maintenant, j'ai vu qu'il y avait des jeunes qui disaient que pendant les inondations, des jeunes prenaient de leur temps pour aller faire la ronde, pour aller regarder si personne ne vole chez les voisins personne vole là, ils prenaient des risques, ils tournaient le soir toute la nuit il ne dormaient pas et la police s'en foutait. Ça veut dire que cette ville, elle est délaissée, il n'y a personne qui s'occupe de cette ville.

Les jeunes souhaitent augmenter leur "empowerment" (pouvoir d'action) et leur participation aux décisions qui les concernent.

Ils ont des compétences et des idées qui pourraient améliorer leur bien-être matériel.⁴⁶ Les jeunes dénoncent que les décisions les concernant sont prises par des adultes qui n'ont plus de vision de la réalité d'un jeune, et que les politiques ne sont pas assez présents pour les aider lors des crises (comme les inondations dans la Vallée de la Vesdre).

X : C'est des politiciens de merde ça ! Faut des jeunes...Non, mais sérieusement je sais... faut changer d'échevins et même de Bourgmestre là...Nous on a fait des trucs que eux ils ont même pas fait ! Y a eu les inondations, nous on a bougés, eux ils n'ont pas bougés... On a vu un échevin ?

Ils estiment que les politiques sont responsables, en partie, de la dégradation de la ville et de l'abandon de certains projets. Pour une meilleure démocratie, les jeunes souhaitent davantage d'égalité entre le pouvoir et la jeunesse. Ils voudraient pouvoir impacter les décisions prises par le « haut ». Que les richesses soient mieux partagées et que les enjeux soient plus transparents afin d'interagir sur l'espace public et d'augmenter leur empowerment⁴⁷.

Enfin, Les jeunes ont mal vécu de ne pas avoir vu la royauté dans certains quartiers précarisés, suite aux inondations. Ils ont eu le sentiment d'être délaissés et non soutenus, contrairement à d'autres (Pepinster).

X : T'as vu le Prince de quoi ! Le Prince il n'est jamais venu nous voir, il a été faire son grand monsieur et montrer sa gueule à la caméra là ! Ça m'énerve !

7.5.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Les jeunes souhaitent des personnalités politiques plus jeunes qui ont une vision en adéquation avec leur réalité, leurs besoins et leurs envies. Ils aimeraient que les villes soient moins négligées et que les projets de construction soient mieux organisés pour améliorer l'image de la ville. Ils voudraient que les politiques se mobilisent lorsque les citoyens en ont besoin et que les quartiers aient accès à des espaces verts et des aires de jeux pour les jeunes. Pour eux, la police et l'armée devraient être davantage présentes pour soutenir la population en cas de catastrophe.

⁴⁶ Bacqué, M. Sintomer, Y. (2011). *La démocratie participative*. Histoires et généalogies. Edition : La découverte Recherches, page 1-100.

⁴⁷ Bresson, M. (2014). *Les nouveaux cadres normatifs des politiques sociales. La participation : un concept constamment réinventé*. Analyse sociologique des enjeux de son usage et de ses variations. Numéro 9.

7.5.3 Les recommandations : « Et la politique dans tout ça ? »

- Faciliter la participation des jeunes à la politique locale et leur permettre d'utiliser les dispositifs mis en place.
- Les jeunes souhaitent augmenter leur "empowerment" et leur pouvoir d'action.
- Ils aimeraient des personnalités politiques plus jeunes qui ont une vision en adéquation avec leur réalité, leurs besoins et leurs envies.
- Ils souhaitent que la ville soit moins négligée et que les projets de construction soient mieux organisés pour améliorer son image.
- Les jeunes souhaitent plus de démocratie et d'égalité entre le pouvoir et la jeunesse.
- Ils veulent que les politiques se mobilisent lorsque les citoyens en ont besoin.
- Les jeunes souhaitent que la police et l'armée soient davantage présentes pour soutenir la population en cas de catastrophe.

7.6 La 6^{ème} orientation : « EXISTER APRES LES INONDATIONS »

7.6.1 Ce que veulent les jeunes, illustré par leur parole

Les inondations et la pandémie de la Covid-19 ont eu un impact profond sur les jeunes, perturbant leurs études, leurs relations, leurs aspirations, etc.

T : Oui c'est les deux, ça a endommagé beaucoup de monde.

Les jeunes ont le sentiment d'avoir été abandonnés, que leurs intérêts n'ont pas été pris en compte. Certains ont été sinistrés et les conséquences sont encore visibles aujourd'hui (recherche de logement salubre).

J : Moi j'ai vraiment vécu les inondations, parce que je suis un sinistré.

Pour permettre un développement complet, il est nécessaire de vivre en communauté. Pour atteindre ce sentiment de bien-être, l'Etat doit jouer un rôle important pour permettre aux individus de progresser positivement.

C'est dans ce contexte que nous devons lutter pour être reconnus par les autres, car c'est à travers les autres que chacun peut se découvrir.⁴⁸ Mais comment faire face lorsque l'Etat ne semble pas faire ce qui est nécessaire et qu'aucune reconnaissance ne se produit, pire encore, lorsque l'on se sent totalement abandonné à son triste sort.

B : On a bien eu la preuve quand c'était les inondations, on s'en foutait de nous...

Les jeunes ont découvert un monde qu'ils décrivent d'hypocrisie et qu'au-delà des apparences, peu de personnalités étaient prêtes à vraiment se mobiliser pour des quartiers qui étaient déjà négligés avant la Covid-19 et les inondations (ex : Préjavais, Hodimont).

B : Le seul endroit où ils ont fait des efforts, c'était à Pepinster. Quand le Roi il est venu, ils ont tout arrangé, tout correctement, parce que le Roi est passé avec des caméras, c'est hypocrite moi je trouve. C'est vraiment malsain et hypocrite. Pourquoi le Roi il est passé à Pepinster et pas à Hodimont dis-nous Junior !

Depuis les inondations, il y a davantage de bâtiments insalubres à Verviers, ce qui rend les locations plus chères et moins accessibles pour les jeunes, avec des moyens limités.

7.6.2 Les pistes d'amélioration proposées par les jeunes

Pour retrouver un sentiment d'appartenance à leur ville après les crises qu'ils ont vécues, les jeunes souhaitent ne plus être marginalisés en raison de leur provenance (quartiers défavorisés). Que les débris et les conséquences des inondations soient complètement éliminées et que les personnes touchées par ce type de catastrophe soient mieux aidées et soutenues.

⁴⁸ Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

7.6.3 Les recommandations : « Exister après les inondations »

- Les jeunes verviétois ont été fortement impactés par les inondations et la Covid. Cela a eu des conséquences sur leurs études, leurs relations et leurs aspirations. Il est primordial de le prendre en considération.
- Les inondations ont entraîné une augmentation des logements insalubres et ont rendu plus difficile l'accès à un logement décent et abordable pour les jeunes à faible revenu. Des projets doivent être axés sur cette problématique.
- Pour retrouver un sentiment d'appartenance à leur ville, les jeunes souhaitent être reconnus, que les conséquences des crises soient effacées et que les personnes touchées soient mieux soutenues.

Conclusion

Les six orientations finales ont été obtenues à travers la récolte de la parole des jeunes rencontrés grâce à la méthodologie choisie (questionnaires, entretiens collectifs semi-directifs) et au processus d'analyse en différentes étapes explicitées.

Ces éléments résultent des choix que j'ai opérés dans le but de mettre en avant ce que j'ai appris des jeunes, ce qui leur paraissait important et comment le présenter de manière efficace pour faire entendre leur voix. Ces orientations sont le résultat des thèmes proposés, des thèmes qui ont émergés et des sous-thématiques qui ont été mises en évidence à travers l'analyse du verbatim des jeunes. Elles reflètent ma compréhension des propos recueillis, tout en préservant l'authenticité, la véracité et le potentiel de ces jeunes pour proposer des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent quotidiennement. Mon choix de présentation de ce recueil a été fait avec l'objectif de transmettre des informations aux groupes de travail et aux échevins concernés par la jeunesse, la scolarité, le sport et la culture de la ville de Verviers. L'ambition est de rappeler aux professionnels que les solutions pour répondre aux besoins des jeunes ne doivent pas uniquement provenir des professionnels. Pour réellement répondre à leurs besoins et à leurs préoccupations, il est préférable de co-construire avec eux des manières d'améliorer les axes qui les préoccupent.

Introduction

Après avoir mené l'analyse de la recherche, il était nécessaire que j'adopte une approche réflexive en ce qui concerne les sujets peu ou non abordés par les jeunes rencontrés. Ensuite, j'ai considéré les différents biais que j'ai pu rencontrer et les améliorations possibles concernant la méthodologie. Pour la construction de la recherche menée, il était primordial pour moi que je puisse faire un retour aux jeunes suite à leur contribution. L'un des objectifs a été de pouvoir discuter des éléments recueillis et analysés, mais aussi de déterminer si ceux-ci étaient bien représentatifs de ce qu'ils souhaitaient partager. C'était également l'occasion de leur permettre d'alimenter davantage les différentes orientations retenues et enfin de leur rappeler que leur contribution était extrêmement importante, qu'ils ont beaucoup d'idées très riches et qu'agir comme ils l'ont fait est une excellente manière d'être un citoyen actif et d'user de la participation démocratique à laquelle ils ont droit.

8.1 Les thèmes absents ou peu présents

La thématique de l'environnement (écologie, recyclage, etc.) n'a pas été abordée alors qu'elle est centrale dans l'actualité et dans les préoccupations médiatiques. Il est intéressant de se demander si les jeunes qui ont vécu des crises successives (Covid-19, inondations) ont réajustés leurs préoccupations vers des thématiques plus essentielles pour leur bien-être individuel.

La question de l'égalité des chances a également été un peu abordée, mettant en avant la stigmatisation dont certains jeunes sont victimes (par la police et des groupes dominants), mais aussi celle dont certains usent les uns contre les autres.

Des jeunes ont également évoqué leur besoin de faire du sport régulièrement, mais lorsque la question de l'accès au sport a été abordée, ils ont pris la question au sens « propre » donc à signification première et non pas au sens figuré, telle que je l'ai exposée. Alors, ils n'ont pas réussi à s'exprimer davantage sur le sujet. Il aurait été intéressant de creuser cette question, mais cela aurait nécessité un travail en amont sur leurs représentations, les clubs accessibles dans la région de Verviers et cela dépassait le cadre de cet entretien.

Les jeunes ont soulevé d'autres thèmes qui ne figuraient pas dans le questionnaire initial. J'ai intégré ces thèmes « nouveaux » aux thèmes de départ en effectuant des associations appropriées en fonction du contenu recueilli auprès des jeunes. Par exemple, le thème « ville » a été intégré au thème « politique » et le thème « réseau sociaux » a été intégré au thème « entourage ».

8.2 Les éléments inattendus et surprenants

Les jeunes du SRG ont mis en avant les relations vécues à travers les réseaux sociaux. Selon eux, l'utilisation des réseaux sociaux sont un besoin fondamental pour vivre au quotidien mais ils ont également conscience des limites de ces relations virtuelles et de la nécessité de partager de manière physique avec d'autres jeunes pour construire des amitiés véritables et se confier.

La ville de Verviers a été au centre de la conversation lors de l'entretien avec les jeunes à la Maison des Jeunes de Hodimont. Certains de ces jeunes ne se voient pas continuer à vivre à Verviers à long terme en raison des nombreuses fermetures de magasins, des chantiers en cours et de l'insalubrité générale de la ville. Ils envisagent plutôt de s'installer dans des villes comme Liège ou Bruxelles. Cependant, malgré cette envie de "désert" la ville, une grande partie de ces jeunes resteront et devront construire un avenir dans un milieu peu accueillant (d'après leurs dires). Ce constat m'a amené à me poser la question : "Comment ces jeunes qui n'aiment plus leur ville et ce qu'elle représente, vont-ils pouvoir devenir des adultes épanouis bien dans leur vie et dans leur ville?".

De plus, j'ai également rencontré un jeune qui semblait souffrir d'un mal-être profond, il avait besoin de parler de son vécu traumatique et paraissait lourdement impacté par celui-ci. Il a fait part de la maltraitance qu'il a subie et de son parcours qui l'a poussé à mendier lorsqu'il était sans domicile fixe.

J'ai également fait la connaissance d'un jeune qui se montrait particulièrement sensible aux autres et à leur devenir.

Deux jeunes m'ont partagé ce que j'ai appelé « les théories personnelles ». Dans cette thématique, les jeunes ont exprimé des convictions, des croyances qu'ils ont sur certains aspects de la vie, sans pouvoir réellement donner des arguments pour les étayer mais ces convictions sont suffisamment ancrées pour qu'ils les partagent comme des vérités.

Voici quelques exemples :

H : En fait j'ai quand même envie de dire que vous dites que la drogue c'est illégal et tout ça, mais la drogue elle aide énormément l'Etat...

H : Le gouvernement et tout, avec tout et n'importe qui ils font de l'argent. Tu vas payer ton voisin pour qu'il vienne te faire à manger, tu vas le payer je ne sais pas moi 20€ la journée pour qu'il vienne te faire à manger... l'Etat, tu peux être sûr et certain à un moment ou un autre ils vont gagner cet argent là...

S : Y a des métiers sans diplôme, la drogue. C'est un métier mais sans diplôme...

Pour conclure, un jeune a partagé une histoire où il s'était mis en danger. Les autres jeunes présents ont pu lui faire comprendre que son comportement était dangereux et qu'il ne devrait pas répéter cette expérience. Les jeunes font preuve de solidarité et jouent parfois le rôle de "grand frère"

Pendant ces rencontres, j'ai remarqué que les jeunes se livraient facilement sur des thèmes parfois très personnels comme leur famille, leurs amis, leurs aspirations et leurs ambitions. La coopération entre les groupes a été aisée et très fructueuse.

8.3 Les biais de la recherche et les améliorations possibles

La recherche-action que j'ai menée a été un outil puissant pour recueillir la parole des jeunes et leur permettre de faire part de solutions adaptées à leurs besoins. Cependant, j'ai identifié plusieurs biais potentiels qui pourraient avoir affecté les résultats de ma recherche. En voici quelques-uns :

Certains des jeunes interrogés ont semblé se concerter pour remplir le questionnaire, ce qui pourrait avoir orienté leurs réponses. Pour éviter ce genre de biais, il serait utile de veiller à ce que les questionnaires soient remplis de manière individuelle. Cependant, il est important de se demander si cette mesure est nécessaire pour valider les résultats. En outre, peu de jeunes ont mentionné l'année scolaire dans laquelle ils sont inscrits, ce qui pourrait être dû à un oubli à une information manquante.

Les questionnaires remplis dans l'enseignement spécialisé étaient plus détaillés, car les jeunes ont été soutenus pour les remplir.

Cela peut avoir biaisé les résultats, car l'aidant a peut-être orienté les réponses sans s'en rendre compte. Cependant, cela peut également avoir permis de recueillir un plus grand nombre de réponses, car l'aidant a pu aider à la compréhension.

Pour construire les entretiens collectifs, il aurait été intéressant d'utiliser les premières réflexions écrites par les jeunes dans l'encadré : « Pour toi, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour améliorer la vie (la situation) des jeunes ». Ce point de départ aurait permis de placer ces écrits visuellement au centre de la table et ainsi les jeunes auraient pu s'appuyer sur ceux-ci et entamer une discussion à ce sujet. Il aurait été intéressant de voir si les jeunes adhéraient ou réfutaient ces propositions et si d'autres idées pouvaient émerger.

Les jeunes qui ont participé à la recherche étaient-ils suffisamment représentatifs du groupe cible ?

Selon Van Campenhoudt et Quivy « *La construction d'un échantillon représentatif est essentielle pour généraliser les résultats de la recherche à une population plus large, tout en minimisant les biais éventuels* ». Idéalement, dans le cadre de ma recherche, il aurait été nécessaire d'obtenir un plus grand nombre de jeunes pour m'assurer de la représentativité du public cible. De plus, la représentativité des jeunes n'a pas été respectée. En effet, seules trois filles y ont participé, et une personne non binaire.

Le choix de la méthodologie de recherche et des outils utilisés peut influencer les résultats de la recherche. Dans mon intervention, j'ai tenté d'utiliser ce qui me paraissait le plus pertinent mais d'autres possibilités auraient pu l'être également.

8.4 Le retour aux jeunes qui ont participé aux entretiens collectifs

Pour rendre compte aux jeunes qui ont participé aux entretiens collectifs de l'analyse de leurs propos, j'ai préparé une présentation (PowerPoint) pour avoir un support visuel et pour structurer mes propos. Cette présentation comprenait :

- Un rappel de ma venue à la fin de l'année scolaire 2022 dans le cadre du Service de Prévention de l'AGAJ et de la FOPES (choix d'un mémoire).
- La réalisation d'un diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ.

- Les résultats obtenus suite aux questionnaires complétés par les jeunes (sous forme de graphiques).
- Les dimensions clés que j'ai voulu aborder dans ce travail avec les jeunes, telles que la démocratie, la participation, l'empowerment, la co-construction, la reconnaissance, la réalité vécue...
- Les principaux enseignements qui ont émergé des entretiens de groupe semi-directifs (construction des énoncés finaux).
- Les pistes proposées par les jeunes concernant les 6 orientations identifiées (l'école de mes rêves, l'entourage soutenant, être bien dans ma ville, prendre son envol, et la politique dans tout ça et exister après les inondations)
- Les suites possibles grâce à la récolte de la parole des jeunes et à la méthodologie construite et appliquée (projet AMO, présentation à la plateforme enseignement/Aide à la Jeunesse, présentation à des professionnels via le CVPS).

Les questionnements tout au long de cette présentation :

- Qu'avez-vous pensé de la présentation ?
- Vous sentez-vous concerné(e) par ce qui a été présenté ?
- Y a-t-il des points qui vous ont surpris ?
- Avez-vous des suggestions pour améliorer la vie des jeunes à Verviers ?

Le retour d'informations s'est effectué auprès des jeunes du Service Résidentiel la Marjolaine dans une commune rurale au sud de Verviers. Sur les quatre jeunes qui ont participé aux entretiens collectifs, seulement deux ont pu être présents pour ce retour.

Ensuite, j'ai présenté mon analyse aux jeunes de l'enseignement spécialisé. Malheureusement, seulement deux jeunes étaient présents, les deux autres étaient des « sortants » en 2022, c'est-à-dire qu'ils terminaient l'enseignement secondaire spécialisé parce que celui-ci est limité au niveau de l'âge. Lorsqu'ils atteignent 21 ans l'enseignement se termine pour eux, peu importe l'année dans laquelle ils se trouvent.

Enfin, j'ai voulu revoir les jeunes de la Maison des Jeunes d'Hodimont, mais malgré plusieurs relances, la direction n'a pas donné suite à ma demande. Comme je travaille en collaboration avec cette organisation, j'ai préféré ne pas insister.

8.5 Ce que les jeunes ont partagés suite à mon retour

8.5.1 Le retour aux jeunes du SRG

La thématique scolaire a suscité des réactions émotionnelles chez les jeunes concernant leur vie en classe, en particulier dans l'enseignement général où :

- Les règles de classe empêchent les élèves de se lever pendant les cours.
- Les élèves se sentent confinés pendant de longues périodes en position assise.
- Les règles de l'école interdisent aux élèves de se rendre aux toilettes pendant les heures de cours.
- Les élèves se sentent fatigués en passant 8 heures par jour à l'école.
- Les élèves estiment qu'il est crucial d'améliorer les relations entre eux et les enseignants.
- Les devoirs à la maison sont trop nombreux.
- Les élèves n'ont pas assez de temps pour eux.
- Les enseignants ne prennent pas suffisamment en compte les opinions et les sentiments des élèves.
- Les élèves se posent des questions sur l'utilité de l'école.
- Le stress lié à la scolarité est de plus en plus fort.
- Les élèves se sentent plus à l'aise avec les éducateurs qu'avec les enseignants.
- Les élèves se sentent menacés par certains enseignants, ce qui génère de l'anxiété, de mauvaises notes, etc.

A contrario, dans l'enseignement spécialisé :

- Les jeunes se sentent heureux et en sécurité.
- Les règles de l'école permettent aux élèves de se rendre aux toilettes pendant les cours.
- Les relations entre les élèves et les enseignants sont bonnes.

Une autre thématique abordée a été la mobilité et le besoin d'augmenter la fréquence des trains et des bus dans les régions rurales. Enfin, les jeunes ont exprimé leur désir de voir les enseignants et les élus politiques plus attentifs aux besoins et aux aspirations des jeunes. Ce premier retour a été très riche.

Certaines orientations étaient au cœur des préoccupations de ces jeunes (l'école de mes rêves, l'entourage soutenant, prendre son envol, et la politique dans tout ça).

8.5.2 Le retour aux jeunes dans l'enseignement spécialisé

Les élèves ont montré une grande attention lors de la présentation PowerPoint mais ils n'ont pas été en mesure de s'exprimer à son sujet. En effet, avant cette présentation, l'enseignante m'a fait savoir que les jeunes pourraient avoir des difficultés avec ma présentation car elle était trop complexe et contenait beaucoup d'informations. Mon dilemme était de faire un choix : soit je leur proposais le même contenu qu'aux autres jeunes, soit je l'adaptais. J'ai choisi la première option car depuis le début de ma recherche, je voulais m'adresser à ces jeunes de la même manière qu'aux autres, malgré les adaptations mises en place. J'espérais que la présence de l'enseignante suffirait pour les aider à s'exprimer. Cependant, ce n'a pas été le cas, et ils sont restés "muets" tout au long de ma présentation malgré les questions que je leur posais. J'ai décidé de ne pas insister et j'ai estimé que l'essentiel était de leur montrer qu'ils avaient participé. Leur participation m'a apporté beaucoup, je les ai remerciés de m'avoir accordé du temps et leur confiance.

Conclusion

Certains biais ont pu affecter ma recherche-action, tels que : le biais de sélection, de confirmation et de désirabilité sociale. Pour tenter de les contrer au maximum, j'ai diversifié mes sources et j'y suis restée attentive durant toute la recherche. L'utilisation d'une méthode quantitative, puis qualitative m'a permis une triangulation des données récoltées. Les questionnaires m'ont permis de collecter des données quantitatives de manière efficace et économique, tandis que les entretiens collectifs semi-directifs m'ont fourni des données qualitatives riches et approfondies.

Le questionnaire et le guide d'entretien ont été bien structurés et adaptés aux besoins de la recherche. La représentativité de la population cible et leur participation volontaire reste des zones un peu ombragées dans la recherche menée.

9.1 L'intégration de la parole des jeunes au diagnostic social du Conseil de Prévention de l'Aide à la Jeunesse

En tant qu'équipe, nous avons décidé d'utiliser le verbatim collecté pour illustrer certaines catégories du diagnostic social du Conseil de Prévention de l'AGAJ, qui sera publié en 2024. Nous souhaitons ainsi donner une voix aux jeunes. Certaines des recommandations que nous avons formulées pourront également être utilisées dans ce document, bien que nous en soyons encore au début de sa rédaction. Il est donc difficile de donner des exemples concrets des contributions que cela peut apporter au diagnostic.

Une fois le diagnostic finalisé, je prévois de distribuer des exemplaires dans les différents lieux où nous avons collecté les verbatim, afin que les jeunes, les équipes et les directions puissent voir concrètement les résultats de leur contribution.

9.2 La présentation de ma recherche à des professionnels

En collaboration avec le Centre Verviétois de Promotion de la Santé (CVPS), j'ai présenté la recherche, en mettant en avant la méthodologie que j'ai choisie pour la collecte de la parole des jeunes. Cette présentation a eu lieu pendant « la semaine de la santé mentale » en octobre 2022 et visait à mettre en lumière la santé mentale des jeunes et à partager une partie des résultats obtenus. Bien que la recherche ne fût pas encore terminée à ce moment-là, alors une présentation complète sera faite fin 2023.

9.3 Mes connaissances en méthodologie scientifique pour récolter la parole des jeunes dans le cadre d'un projet avec l'AMO Oxyjeunes (Verviers)

Suite à la collecte des témoignages de jeunes pour mon mémoire, l'AMO Oxyjeunes m'a sollicité pour participer à l'élaboration d'une méthode de collecte de la parole des jeunes sur le thème de l'autonomie. Concrètement, un projet est en cours actuellement à Dison pour la rénovation d'un immeuble destiné à accueillir des jeunes âgés de 18 à 25 ans, pour leur permettre une prise d'autonomie encadrée par l'AMO, l'AIS, le CPAS de Dison, ...

Afin que ce projet réponde aux réels besoins des jeunes, nous allons travailler ensemble à l'élaboration d'une méthode de co-construction avec les jeunes susceptibles d'y vivre. En effet, bien que les professionnels aient une idée plutôt claire des besoins des jeunes pour acquérir leur autonomie, il est important que les jeunes puissent également s'exprimer et apporter des idées et des solutions auxquelles les professionnels n'auraient pas pensé. Pour que ce projet soit un succès, il est essentiel de laisser la place aux jeunes, de créer un espace de débat démocratique et de leur donner le pouvoir de mobiliser toutes les ressources à leur disposition.

9.4 La création d'une méthode pour récolter la parole de jeunes au CEFA de Verviers concernant la thématique des assuétudes

Ce projet est né au sein du RASSAEF⁴⁹ afin de mieux comprendre les besoins des jeunes de la région verviétoise en matière de consommation. En particulier, dans le cadre de la mise en place d'une nouvelle offre de service par le réseau en 2023, l'Espace Convergences (antenne jeunesse). Pour y parvenir, il est nécessaire de mieux comprendre les besoins des adolescents et des jeunes adultes afin de créer une offre de service qui soit véritablement accessible et utile pour eux. L'ambition du projet est de recueillir la parole des jeunes en matière de consommation. L'objectif est de leur donner l'occasion de participer activement à un processus démocratique où leur expertise de vie sera sollicitée sur une thématique spécifique, à savoir les consommations (produits, jeux, écrans, etc.). Le but est de proposer par la suite une offre de service adaptée aux adolescents et aux jeunes adultes. Un bénéfice secondaire de cette démarche est qu'elle pourra susciter chez certains une réflexion sur leurs consommations, bien que cela ne soit pas le but premier. Des relais seront proposés aux jeunes ainsi qu'à leurs accompagnants du CEFA en cas de demande d'aide ultérieure. A terme, cela permettra aux professionnels du CEFA d'être mieux outillés pour accompagner les jeunes au niveau de leur bien-être et fournira la possibilité aux professionnels d'orienter les jeunes vers le réseau d'aide et de soins approprié.

⁴⁹ Réseau d'Aide et de Soins Spécialisés en Assuétudes de l'Est-Francophone.

La conclusion générale

Au début de mon travail de recherche, mon objectif principal était de recueillir la parole des jeunes afin d'impacter le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'Administration Générale de l'Aide à la Jeunesse. Je suis heureuse de constater que cet objectif a été atteint avec succès. J'ai rassemblé suffisamment d'éléments sur les thèmes proposés pour que le Service de Prévention de l'arrondissement judiciaire de Verviers dispose d'illustrations explicites de ce que les jeunes pensent et souhaitent. Nous pourrions faire des parallèles avec les éléments recueillis auprès des professionnels, dans le but de construire un diagnostic social du Conseil de Prévention le plus représentatif possible de la réalité de vie des jeunes et des familles dites « vulnérables ».

Le livre « La sociologie de la jeunesse » d'Olivier Galland⁵⁰ a mis en perspective les différents facteurs qui influencent la vie des jeunes (milieu social, éducation, famille, emploi et culture). J'ai identifié tous ces éléments lors de nos échanges durant les entretiens collectifs semi-directifs. Les jeunes ont pu me faire part de certains stéréotypes dont ils sont victimes en tant que « jeunes » en particulier dans leurs rapports avec les enseignants. Ils ont également pu s'exprimer sur la place et le rôle de la jeunesse dans la société et mettre en avant certains enjeux liés à cette tranche d'âge (orientation scolaire, prise d'autonomie, vision des représentants politiques, ...).

Les apports d'Habermas⁵¹ m'ont permis de mettre en place une démocratie participative lors des entretiens collectifs semi-directifs. Cela a légitimé un dialogue, un débat public et a démontré que les jeunes sont soutenus par des institutions qui garantissent l'égalité des chances et l'équité, tel que le Service de Prévention de l'AGAJ. Idéalement, la démocratie participative devrait être étendue à tous les domaines de la vie sociale, et c'est ce que les jeunes réclament à travers l'école et leur envie d'y être « des décideurs concernés ». Cela permettrait de leur garantir une véritable participation citoyenne.

⁵⁰ Galland, O. (2011). *La sociologie de la jeunesse* – 5^{ème} édition. Edition Armand Colin.

⁵¹ Habermas, J. (1996). *Droit et démocratie: entre faits et normes* (W. Rehg, Trad.). Gallimard.

L'espace public démocratique et participatif que les entretiens collectifs semi-directifs ont générés ont permis de considérer les jeunes dans le débat, de renforcer leurs capacités en leur offrant une action concrète et égalitaire en vue d'une liberté d'expression, d'opinion et de contestation.

De plus, la recherche a souligné l'importance de considérer la parole des jeunes comme une ressource précieuse. Cette perspective peut être reliée à la théorie de la reconnaissance d'Honneth⁵², qui affirme que la reconnaissance est un aspect essentiel de l'estime de soi et de la valorisation de l'individu dans le développement d'une société juste et équitable. En laissant aux jeunes toute la place nécessaire pour s'exprimer et reprendre le pouvoir. La recherche a favorisé leur participation démocratique et leur empowerment.

L'approche participative est une des formes de reconnaissance qu'Axel Honneth considère comme cruciale. Dans cette perspective, les jeunes ont pu s'exprimer librement et co-construire un raisonnement. Selon Honneth, la reconnaissance est une condition nécessaire pour la construction de l'identité et la réalisation de soi. En permettant aux jeunes de s'exprimer et de proposer des pistes d'amélioration, la méthodologie de la recherche leur a offert une forme de reconnaissance.

Les jeunes recherchent, également une reconnaissance mutuelle. Cela peut générer des conflits car la vision de l'un n'est pas celle de l'autre. Les jeunes que j'ai rencontrés se connaissaient au préalable et leurs interactions sont quotidiennes. Cette reconnaissance mutuelle leur permet de construire leur identité personnelle à travers leurs liens sociaux. Ils pratiquent différentes activités ensemble et sont dans un cheminement interrogatif face à leur futur et aux différents choix qu'ils devront opérer. Chacun de ces jeunes a le souhait d'être reconnu pour celui qu'il est, avec ses forces et ses faiblesses. Pouvoir démontrer qu'ils possèdent des compétences est primordial pour l'estime qu'ils peuvent se porter. J'ai pu remarquer que les jeunes qui parviennent à entrevoir un avenir suffisamment construit (projets, diplôme, etc.) semblent posséder une meilleure estime d'eux. Au contraire, les jeunes qui sont en interrogation ou en difficulté face à la suite de leur parcours de vie paraissent moins sûrs de leurs compétences et de leurs valeurs.

⁵² Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

En ce qui concerne la jeunesse d'aujourd'hui, l'affirmation d'Honneth est particulièrement pertinente. Les jeunes sont souvent confrontés à des formes de déni de reconnaissance qui peuvent avoir des conséquences néfastes sur leur développement personnel et leur intégration sociale. Par exemple, la stigmatisation sociale de certaines pratiques culturelles (avoir accès à de la nourriture Halal dans l'établissement scolaire), ou encore les discriminations liées à l'origine ethnique peuvent nuire à l'estime de soi des jeunes et compromettre leur capacité à s'engager pleinement dans la vie sociale et politique. Dans ce contexte, la reconnaissance mutuelle est essentielle pour permettre aux jeunes de développer leur autonomie et leur identité dans le respect de leur diversité culturelle et de leur singularité individuelle. Cela implique notamment la reconnaissance de leurs droits fondamentaux, tels que le droit à l'éducation, à la participation politique et à l'égalité des chances, ainsi que la valorisation de leurs compétences et de leurs expériences.

Finalement, tout comme Honneth a pu le mettre en évidence, je pense que le regroupement a un effet positif sur l'individu et qu'il est impossible d'être pleinement épanoui et intégré dans la vie sociale sans ces éléments. En travaillant en collectif, je visais à renforcer les membres et à créer d'autres espaces de parole, de mobilisation et d'autonomisation.

La méthodologie que j'ai mise en place avait pour ambition de donner la parole aux jeunes, de leur permettre de s'exprimer librement, sans jugement, dans un cadre sécurisé, dans le but de co-construire un raisonnement. Cette approche a permis aux jeunes de confronter leurs idées, leurs envies et de proposer ensemble des pistes d'amélioration. J'ai laissé aux jeunes toute la place nécessaire pour qu'ils s'expriment et reprennent le pouvoir, ce qui leur a permis de s'inscrire dans une démarche participative, démocratique et d'augmenter leur empowerment.

Les résultats de la recherche se présentent sous forme de recommandations. Celle-ci peuvent être facilement présentées à des professionnels de l'éducation, mais également au niveau politique. Les écrits condensés que j'ai obtenus peuvent être utilisés comme balises dans la création de projets à destination des jeunes et des familles dites « vulnérables ». Ces recommandations provenant du discours des jeunes, couplé à ma propre compréhension de ce que les jeunes ont partagés et imprégné des recherches exploratoires que j'ai effectuées, m'ont permis d'obtenir des informations concrètes sur les besoins des jeunes à Verviers et sur les actions nécessaires pour améliorer leur quotidien.

Voici les principales conclusions qui en ressortent :

- ♣ Il est primordial d'aider les jeunes à mieux s'orienter et de les impliquer dans les réformes scolaires en leur offrant plus de choix dans les cours dispensés.
- ♣ Il est important de leur donner le pouvoir et l'égalité en construisant des liens solides entre élèves et adultes de l'école, tout en minimisant la pression scolaire pour préserver leur santé mentale.
- ♣ Pour renforcer le relationnel entre professeurs et élèves, des mécanismes pour désamorcer des situations tendues devraient être mis en place.
- ♣ Pour répondre aux besoins alimentaires, un sondage en début d'année devrait être effectué pour déterminer les choix alimentaires pour la cantine, incluant des options halal, végétariennes, etc.
- ♣ Pour favoriser l'intégration des élèves non francophones, le dispositif DASPA devrait être renforcé et des bénévoles ou professeurs particuliers recrutés.
- ♣ Concernant le logement, il est essentiel de fournir des logements abordables, sains et à des loyers raisonnables aux jeunes, tout en s'assurant de leur conformité avant la location.
- ♣ Les jeunes de moins de 25 ans devraient avoir accès au revenu d'intégration et à un logement avec plus de « facilité » qu'actuellement.
- ♣ Pour améliorer l'apparence de la ville, il est nécessaire d'augmenter les activités et les événements, d'offrir plus d'attractions culturelles et d'aider les jeunes à réaliser leurs projets professionnels.
- ♣ Des emplois pour les jeunes devraient être créés et le dialogue avec les représentants politiques devrait être favorisé.
- ♣ Pour améliorer la mobilité, les prix des transports en commun devraient être réduits ou gratuits, et leur fréquence améliorée dans les zones rurales.
- ♣ En ce qui concerne l'accompagnement des jeunes pour leur vie future, les services d'aide et de soutien existants devraient les préparer à gérer les aspects administratifs, financiers, personnels, etc.
- ♣ Pour permettre aux jeunes de participer plus facilement à la politique locale et d'augmenter leur pouvoir d'action, il serait bénéfique d'avoir des personnalités politiques plus jeunes qui ont une vision en adéquation avec leur réalité.
- ♣ Les jeunes souhaitent également plus de démocratie et d'égalité entre le pouvoir et la jeunesse, ainsi que des politiques plus mobilisées lors des besoins citoyens.

- ♣ En cas de catastrophe, ils souhaitent que la police et l'armée soient davantage présentes pour soutenir la population.
- ♣ Enfin, les jeunes de Verviers ont besoin d'une attention particulière après les inondations et la Covid-19. Il est crucial de prioriser les logements abordables pour les jeunes à faible revenu et de les soutenir pour retrouver un sentiment d'appartenance à leur ville et effacer les conséquences des crises.

Grâce à cette recherche, j'ai acquis une expertise consistante en méthodologie dans le but de collecter la parole des jeunes. En tant qu'agent de prévention en Aide à la Jeunesse, je suis en mesure de fournir des connaissances solides aux professionnels avec lesquels je collabore pour établir des projets adaptés aux besoins et aux envies des jeunes.

Depuis la fin de la recherche, plusieurs projets ont vu le jour. J'ai présenté ma méthodologie à deux groupes de professionnels qui ont manifesté un grand intérêt pour mon approche.

De plus, deux nouveaux projets ont été lancés pour récolter la parole des jeunes, l'un portant sur l'autonomie et l'autre sur les assuétudes. Je suis ravie de constater que mon travail a inspiré d'autres professionnels et qu'il a peut-être contribué à l'amélioration de dispositifs destinés aux jeunes.

La recherche a démontré que cette méthode est efficace pour impliquer les jeunes dans le diagnostic social du Conseil de Prévention. Cependant, elle peut également être utilisée pour d'autres projets ayant différents objectifs. En effet, la méthode de collecte de la parole peut s'adapter à d'autres publics, jeunes ou plus âgés, avec ou sans déficience. Elle repose sur des valeurs universelles telles que la capacité de chacun à co-construire, la participation, la démocratie, la valorisation et la réflexion sur son milieu de vie. En continuant à développer ce type de méthode, les professionnels peuvent contribuer significativement à l'amélioration des projets sociaux. De plus, la collecte de la parole permet de valoriser la parole de chaque individu, y compris ceux qui sont généralement exclus ou marginalisés dans la société.

En conclusion, la recherche a souligné l'importance de considérer la parole des jeunes comme une ressource précieuse dans la mise en place de projets sociaux. Elle a également mis en avant les avantages de l'approche participative dans la conception et la mise en œuvre de politiques sociales. Il est crucial d'impliquer davantage les jeunes dans toutes les sphères qui leur permettent de construire leur identité, d'exercer leur citoyenneté et de développer leur potentiel pour leur permettre une véritable reconnaissance.

La bibliographie

Bacqué M. Sintomer, Y. (2011). *La démocratie participative*. Histoires et généalogies. Edition: La découverte Recherches, page 1-100.

Blanchet, A. Gotman, A. (2010). *L'entretien : l'enquête et ses méthodes*. Armand Colin.

Bresson, M. (2014). *Les nouveaux cadres normatifs des politiques sociales. La participation : un concept constamment réinventé*. Numéro 9. <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2817>.

Décret visant à l'accueil, la scolarisation et l'accompagnement des élèves qui ne maîtrisent pas la langue dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française. (2019, 18 avril). https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/46275_000.pdf.

Fédération Wallonie-Bruxelles. (2022).
<https://www.aidealajeunesse.cfwb.be/index.php?id=8805>.

Galland, O. (2011). *La sociologie de la jeunesse* – 5 ème édition. Edition Armand Colin.

Habermas, J. (1996). *Droit et démocratie: entre faits et normes* (W. Rehg, Trad.). Gallimard.

Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Malesherbes : Les Editions du Cerf (Gallimard).

Jouissou-Laffite, E. (2009). *La recherche action : oubliée de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat*. Revue de l'Entrepreneuriat, 8, 1-35.

Laqdim, S. (2020). *Diagnostic social du Conseil de Prévention de Verviers*. Administration Générale de L'Aide à la Jeunesse. Liège.

Laviolette, C. (2016). *Jeunes précaires dans l'impasse ? Résignation et débrouille en situation de pauvreté*. Rapport de recherche auprès de jeunes dans différentes communes wallonnes (publication n°16). Rapport de recherche de l'IWEPS.

Lavoie, K. Côté, I. (2021, mars). *Recueillir la parole des enfants et des jeunes en recherche sociale : considérations éthiques et méthodologiques*. Colloque CRUJeF. <https://www.crujef.ca/activites/webinaires/recueillir-la-parole-des-enfants-et-des-jeunes-en-recherche-sociale>.

Le forum des jeunes. (2021, octobre). *Etre jeunes en 2021 - Lignes de forces pour une société à réinventer*. Validé par l'Agora.

Lising, A. (2015). *Le décret relatif à l'Aide à la Jeunesse : entre révolutions et évolution. État des lieux, avancées et déficits de mise en œuvre*. Mémoire FOPES, Uclouvain. <https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/fopes/selection-de-memoires-fopes.html>.

Mandelcwajg, S. (2021, janvier). *L'empowerment par l'animation d'un atelier philosophie/débat : augmenter le pouvoir d'agir par l'agir communicationnel, au sein d'un espace public démocratique et participatif*. Forum n° 162, pages 58 à 69. www.cairn.info/revue-forum-2021-1-page-58.htm.

Naoual, L. (2015). *Verviers, ville invisible*. Mémoire FOPES, Uclouvain. <https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/fopes/selection-de-memoires-fopes.html>.

Pereira, A., Dubath, C., & Trabichet A.-M. (2021). *Les déterminants de la santé mentale: synthèse de la littérature scientifique*. Genève: minds - Promotion de la santé mentale à Genève.

Segers, J. (2019). *Nouveau code de l'Aide à la Jeunesse : priorité donnée à la prévention*. ONE. <https://ONE.be>.

Un guide surprenant. (2021). *Autrefois, que de grands magasins à Verviers !* <https://www.youtube.com/watch?v=dvoZNY9tDz0>.

Van Campenhoudt, L. Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^{ème} édition. Dunod Paris.

Wahnich, S. (2008). *Verbatim, méthode d'enquête pour les sciences sociales*. La revue sciences sociales et Santé.

Les annexes

Annexe A

Ta voix et tes choix comptent !

C'est dans le cadre de mes études que je propose ce questionnaire.

Le but est de **récolter la parole des jeunes**.

Il pourrait permettre aux professionnels de **créer des projets pour les jeunes** en fonction de **leurs besoins**.

Merci à toi de participer à cette récolte, ce questionnaire est **anonyme**.

Choisis la réponse qui te correspond en l'entourant :

Sexe :

- M
- F
- Autre

Si tu es étudiant(e), dans quel type d'enseignement es-tu inscrit(e) ? Précise en quelle année?

- Professionnel
- Technique
- Général
- Spécialisé
- CEFA
- IFAPME
- Promotion sociale
- Supérieur type court (Haute école)
- Supérieur type long (Université)

Si tu n'es plus étudiant(e), que fais-tu ?

- Je suis stagiaire
- Je travaille
- Je suis en formation (précise) :
- Je ne travaille pas
- Autre (précise) :

Peux-tu me dire :

Ton âge :

Le nombre de frères et sœurs que tu as :

La ville où tu vis :

Qui vit avec toi au quotidien (ex : père, belle-mère, 2 frères, etc.) :

Pour toi, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour améliorer la vie (la situation) des jeunes ?

Dans le tableau ci-dessous, coche la case qui te correspond le mieux :

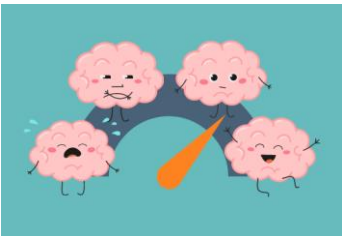
Les thèmes	Pas important 	Un peu important 	Assez important 	Très important 
Faire du sport				
Accéder à la culture (cinéma, théâtre, musée, ...)				
Te déplacer (bus, train, prix réduit, ...)				
Respecter l'environnement				
Avoir un entourage (amis, famille, ...)				
Avoir le sentiment d'être un citoyen actif (voter, faire partie d'une ASBL, ...)				
Aller à l'école				
Avoir un travail				
Avoir un endroit où vivre (maison, appartement, institution, ...)				
Prendre son autonomie (vivre seul, être indépendant, prendre des décisions, ...)				
Comprendre la politique				
Permettre à chacun d'avoir une chance (égalité, lutte contre le sexisme et le harcèlement, ...)				
Avoir une relation agréable avec les personnes avec lesquelles tu vis (famille, institution, ...)				
Te sentir bien (bien-être, être épanoui,)				

Voudrais-tu ajouter d'autre thèmes ou autre chose?

Merci beaucoup pour ta participation

Annexe B

Faire du sport	
Accéder à la culture (cinéma, théâtre, musée, ...)	
Te déplacer (bus, train, prix réduit, ...)	
Respecter l'environnement	
Avoir un entourage (amis, famille, foyer, internat,...)	Ce qui compte vraiment dans la vie, c'est d'être entouré de gens que vous aimez et qui vous aiment aussi. Le reste n'a pas la moindre importance ! 
Avoir le sentiment d'être un citoyen actif (voter, faire partie d'une ASBL, ...)	 
Aller à l'école	

Avoir un travail	
Avoir un endroit où vivre (maison, appartement, institution, ...)	
Prendre son autonomie (vivre seul, être indépendant, prendre des décisions, ...)	
Comprendre la politique	
Permettre à chacun d'avoir une chance (égalité, lutte contre le sexisme et le harcèlement, ...)	Egalité des chances 
Avoir une relation agréable avec les personnes avec lesquelles tu vis (famille, institution, ...)	
Te sentir bien (bien-être, être épanoui,)	

Annexe C

Questionnaire de la commission « récolte de la parole des jeunes » :

Signalétique :

- Quel âge as-tu ? (avec jour et mois de naissance)
- Sexe : M – F
- Code postal ? _ _ _ _
- Lieu où le questionnaire à été complété : _ _ _ _ _

Situation familiale :

- Vis-tu avec tes deux parents ? Oui – Non.
- As-tu des frères et sœurs ? Oui – Non.
- Si oui, combien ? (demi-frère et sœur compris)

Situation scolaire :

- Quel type d'enseignement suis-tu ?
 - Technique
 - CEFA
 - IFAPME
 - Général
 - Professionnel
 - Enseignement spécialisé.
- En quelle année es-tu ? _ _

Aspect bien être individuel :

Voici une série de choses souvent importantes pour les jeunes, nous te demandons de te positionner suivant l'échelle suivante (important – très important – pas très important – pas du tout important) :

- Etre en bonne santé ;
- Aimer son lieu de vie ;
- Avoir du temps libre et des loisirs ;
- Avoir confiance en soi ;
- Etre entouré des amis ;

Te sens-tu en bonne santé physique (définir) et bien dans ta peau (gradation) ?

Vers qui te tournes-tu le plus volontiers en cas de problèmes ?

- Tes parents ;
- Tes frères et sœurs ;
- Un professeur ;

- Un ami ;
- Un éducateur ;
- Un service ;
- Internet ;
- Personne ;
- Autre : _____
- ...

Aspect bien-être familial :

Vers quelle personne te tournes-tu quand tu as des problèmes dans ta famille ?

- Tes parents ;
- Tes frères et sœurs ;
- Un professeur ;
- Un ami ;
- Un éducateur ;
- Un service ;
- Internet ;
- Personne ;
- Autre : _____
- ...

Quelle relation as-tu avec :

	Très bonne	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise
tes parents				
tes frères et sœurs				

Es-tu d'accord avec ces affirmations :

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas tout à fait d'accord	Pas d'accord
Dans ma famille, je suis trop contrôlé par mes parents				

Je trouve que la communication entre mes parents et moi est bonne				
Je pense que mes problèmes sont bien compris par mes parents				

Quels sont les points positifs du fonctionnement de ta famille, ce que tu veux garder et ce que tu souhaiterais changer. *(Laisser comme question ouvert ??? garder cette question pour la phase des focus-groupes ???)*

Aspect bien-être scolaire :

L'école pour toi c'est :

- Un endroit où rencontrer les copains ;
- Un endroit où on prépare l'avenir ;
- Une obligation ;
- Un moyen de ne pas être chez moi ;
- ...

Pour toi réussir à l'école, c'est important pour :

- Tes parents ;
- Ton avenir ;
- Avoir une récompense ;
- Avoir le métier qui te plaira ;
- S'accomplir (fierté personnelle)
- Le regard des autres ;
- ...

Est-ce important pour toi de faire les choses suivantes à l'école:

- te faire des amis? Oui-Non
- avoir de bonnes notes? Oui-Non
- participer aux activités parascolaires? Oui-Non
- apprendre de nouvelles choses? Oui-Non

- être toujours à l'heure pour tes cours? Oui-Non
- donner ton opinion en classe? Oui-Non
- faire partie du conseil étudiant ou d'autres groupes similaires? Oui-Non
- brosser les cours ? Oui - Non

	Très bien	Bien	Mal	Très mal
Comment te sens-tu dans ton école ?				

Vers quelle personne te tournes-tu si tu as des problèmes à l'école :

- ☐ Tes parents ;
- ☐ Tes frères et sœurs :
- ☐ Un professeur ;
- ☐ Un ami ;
- ☐ Un éducateur ;
- ☐ Un service ;
- ☐ Internet ;
- ☐ Personne ;
- ☐ Autre : _ _ _ _ _
- ☐ ...

Que trouves-tu de bien dans ton école ?

Que trouves-tu de moins bien dans ton école ?

Que t'apporte l'école ?

Qu'attends-tu de l'école ?

Aspect bien-être avec les pairs :

Qu'attends-tu d'un ami ?

Que t'apportent tes amis ?

Considères-tu que tes amis ont une influence positive ou négative sur toi ?

Que fais-tu avec tes amis (sport, culture, rien,...) ?

Vers quel ami te tournes-tu en cas de problème ? Pour quelles raisons ?

A quelle fréquence partages-tu des secrets avec tes copains ? Te confies-tu à tes amis ?

(Quelle est la vision des jeunes par rapport à la crise, à l'environnement, au monde en général) partie particulière de la prochaine récolte ????

Aspect ressources, monde adulte et espace dialogue :

Quand tu te sens mal que fais-tu ?

- Je reste seul ;
- Je vais voir des amis ;
- ...

A quel service pourrais-tu t'adresser ?

Connais-tu les services suivants ? (liste à inclure)

Y es-tu déjà allé ?

Y irais-tu ?

Pourquoi n'y irais-tu pas ?

Vers qui te tournes-tu

- pour aller mieux ?
- quand tu te poses des questions ?

Es-tu satisfait quand tu te tournes vers ces personnes ?

Y a-t-il quelqu'un à qui tu peux parler de toi ou de tes problèmes ?

Avec qui parles-tu de tes expériences positives ?

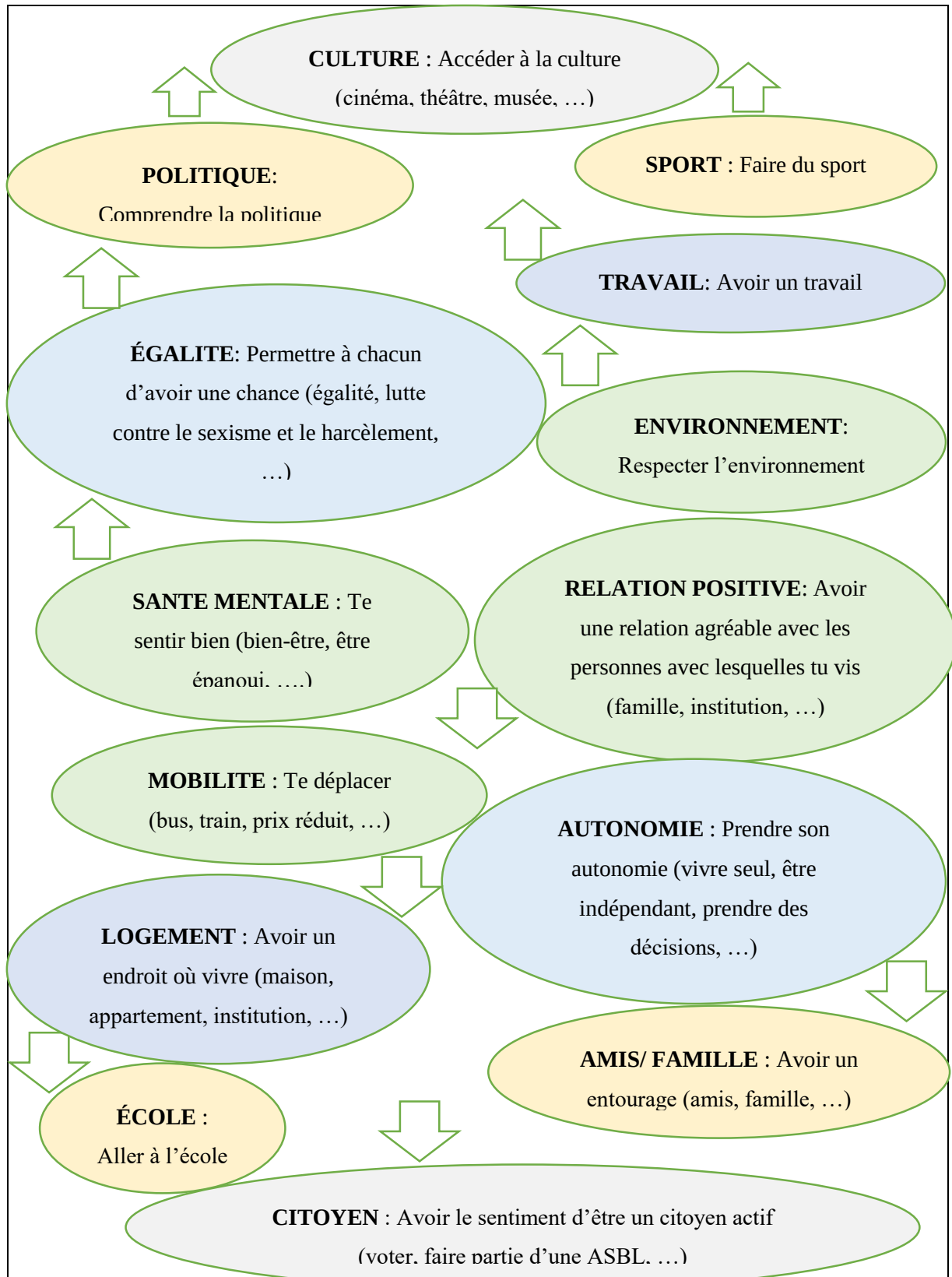
Que voudrais-tu créer comme service si tu en avais la possibilité ?

3^{ème} partie : la consommation.

Voir comment les jeunes gèrent (ou considèrent gérer) leur consommation (et en particulier celle des médias) le C.L.P.S. fera des propositions de question.

Annexe D

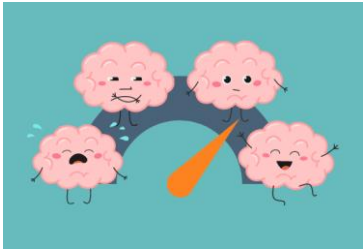
Carte mentale SRG (j'ai minimisé la taille de l'écriture, rapproché les bulles pour mettre le document en annexe, la version originale était en A3):



Annexe E

Carte mentale enseignement spécialisé (également minimisé pour la mise en annexe).

Thèmes du plus important au moins important	Image qui explique le thème
LOGEMENT : Avoir un endroit où vivre (maison, appartement, institution, ...)	
RELATION POSITIVE: Avoir une relation agréable avec les personnes avec lesquelles tu vis (famille, institution, ...)	
TRAVAIL: Avoir un travail	
AUTONOMIE : Prendre son autonomie (vivre seul, être indépendant, prendre des décisions, ...)	

ÉCOLE : Aller à l'école	
AMIS/ FAMILLE : Avoir un entourage (amis, famille,	Ce qui compte vraiment dans la vie, c'est d'être entouré de gens que vous aimez et qui vous aiment aussi. Le reste n'a pas la moindre importance ! 
ENVIRONNEMENT: Respecter l'environnement	
SANTE MENTALE : Te sentir bien (bien-être, être épanoui,)	
SPORT : Faire du sport	
MOBILITE : Te déplacer (bus, train, prix réduit, ...)	

ÉGALITE: Permettre à chacun d'avoir une chance (égalité, lutte contre le sexisme et le harcèlement, ...)	Egalité des chances 
CULTURE : Accéder à la culture (cinéma, théâtre, musée, ...)	
CITOYEN : Avoir le sentiment d'être un citoyen actif (voter, ...)	  
POLITIQUE: Comprendre la politique	

Annexe F

Guide d'entretien (vierge)

Matériel nécessaire	DS, synthèses DS, cartes professionnelles, jeu Dixit, enregistreur vocal, feuilles vierges, bics, bonbons et boissons, carte mentale
Introduction 10 min.	Me présenter - Mon emploi - Mes études Pourquoi je suis là – projets jeunes – DS Remercier les jeunes pour leur participation Votre avis compte beaucoup Vos idées que vous pouvez avoir peuvent être très intéressantes Accord pour enregistrement ? Confidentialité et anonymat interne et externe Respect, écoute et non jugement C'est vous les experts Donner carte professionnelle Prise de note, ok ? Questions ?
Brise-glace 15 min.	Choisissez une carte qui vous représente, qui vous ressemble A tour de rôle chacun explique aux autres pourquoi ce choix
Je mets en route l'enregistrement (dire à voix haute) et commencer la prise de notes Disposer la carte mentale avec les thématiques au centre de la table <u>Etre attentive</u>: aux émotions, à ce qui est difficile, aux forces, aux ressources (être empathique)	
Entretien collectif 1h	Questionnaire - thèmes – carte mentale Qu'en pensez-vous ? Etes-vous étonnés par les thèmes ? Pensez-vous à d'autres thèmes ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous-êtes étonnés ? On aurait pu ajouter quoi ? Pour vous la/le (donner un thème très important) représente quoi ? Pour vous la/le (donner un thème pas du tout important) vous fait penser à quoi ? Pensez-vous que la/le (thème) est positif ou négatif ? Si négatif, quels changements on devrait faire pour améliorer ça ? En quoi cela est important pour vous? Comment répondre à vos besoins par rapport à ce thème ? Réitération : écho – reflet Déclaration : complémentation, interprétation Interrogation : référentielle, modale
Synthèse 10 min.	Synthèse des échanges avec les jeunes - ça vous paraît correct avec ce que vous avez dit ? Voulez-vous ajouter quelque chose ?
Préciser le retour 2 min.	Utilisé pour DS 2024 - exemplaires Inviter au Service de Prévention de Liège (octobre – novembre 2022)
Remercier 1 min.	Offrir quelque chose (bonbons, petit jus ou autre) Remercier

GUIDE D'ENTRETIEN avec les informations complètes

Matériel nécessaire	DS, synthèses DS, cartes professionnelles, jeu Dixit, enregistreur vocal, feuilles vierges, bics, bonbons et boissons, carte mentale
Introduction 10 min.	Je m'appelle Mélodie, j'ai 33 ans, je vis à Andrimont. Je travaille pour l'Aide à la Jeunesse je crée des projets pour les jeunes et les familles en difficultés. A côté de mon emploi, je fais des études en horaire décalé en politique économique et sociale. La récolte que je viens faire aujourd'hui est à la fois pour mon travail et mes études. Merci à vous de me recevoir et d'avoir accepté de participer à cette récolte de la parole des jeunes. Le but de ma venue est que vous puissiez vous exprimer sur différents thèmes, il est possible que ce que vous disiez permette de créer des projets pour les jeunes, j'utiliserai ce que vous allez dire dans un document qu'on appelle un diagnostic social, ce document est important il est lu et créé par beaucoup de professionnels de l'Aide à la Jeunesse et son intérêt est d'améliorer le quotidien des jeunes et des familles qui vivent des difficultés. Depuis des années, le DS est créé à partir des idées et des constats des professionnels, mais les projets mis en place sont pour des jeunes, comme vous et donc votre avis compte beaucoup et les idées que vous pouvez avoir peuvent être très intéressantes. Etes-vous d'accord que j'enregistre notre conversation ? Afin de pouvoir la retranscrire. Tout ce que vous direz restera confidentiel et anonyme. Je vous demande d'également vous engager dans la même optique. Evidemment je compte sur vous pour faire preuve de respect, d'écoute et de non jugement. Il n'y a pas de mauvaise réponse, c'est vous les experts de la situation. Voici ma carte professionnelle, si vous pensez à quelque chose par la suite, vous pouvez m'écrire. Mais cet élément ne sera pas pris en compte lors de mon analyse. Pendant que vous parlez je vais prendre quelques notes pour qu'à la fin on puisse ensemble faire une synthèse de ce qui a été dit. Est-ce que ça vous convient ? Avez-vous des questions ?
Brise-glace 15 min.	Avant de commencer, voici des images, choisissez-en une qui vous représente, qui vous ressemble. Lorsque tout le monde aura choisi, à tour de rôle vous prendrez la parole pour dire aux autres pourquoi cette carte vous ressemble (j'y participe, en fonction de l'ambiance commencer pour donner un exemple).
Mettre en route l'enregistrement (le dire à voix haute) et commencer la prise de notes (grandes lignes). Disposer la carte mentale avec les thématiques au centre de la table. <u>Etre attentive</u>: aux émotions, à ce qui a été difficile, aux forces, aux ressources (être empathique).	
Entretien collectif 1h	Il y a quelques semaines, vous avez répondu à un questionnaire, dans celui-ci je vous demandais d'estimer des thèmes et de dire si vous les trouviez pas important, un peu important, assez important ou très important. Avec toutes les réponses que j'ai reçues j'ai créé cette carte, au centre ce que la majorité des jeunes estiment être très important et plus on s'éloigne du centre et moins c'est important pour les jeunes.

	Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous-êtes étonnés ? On aurait pu ajouter quoi ? Pour vous la/le (donner un thème très important) représente quoi ? Pour vous la/le (donner un thème pas du tout important) vous fait penser à quoi ? Pensez-vous que la/le (thème) est positif ou négatif ? Si négatif, quels changements on devrait faire pour améliorer ça ? En quoi cela est important pour vous? Comment répondre à vos besoins par rapport à ce thème ? -Lorsqu'un thème sera au centre de la conversation, permettre aux jeunes d'envisager des pistes de solution. En utilisant les relances adéquates (tableau gris ci-dessous).
Co-construction de la synthèse 15 min.	Pour terminer je vais lire les idées et propositions que vous avez fait (synthèse des échanges avec les jeunes) est ce que ça vous paraît correct avec ce que vous avez dit ? Voulez-vous ajouter quelque chose ?
Préciser le retour 2 min.	Comme je vous l'ai expliqué en début de séance ce que vous avez dit pourra être utilisé dans le DS qui sort en 2024, je viendrais apporter des exemplaires lorsqu'on les aura. Mais pour ne pas attendre d'être en 2024, pour vous remercier de votre participation et pour qu'on puisse vous expliquer à quoi ça va nous servir, j'aimerais vous inviter au Service de Prévention à Liège à la fin de cette année (octobre – novembre 2022), je contacterai la direction pour organiser cela.
Remercier 1 min.	Avant de partir, j'offrirai quelque chose (bonbons, petit jus ou autre). Merci pour votre implication et votre participation, vous avez été super et j'ai été ravie de vous rencontrer.

Annexe G

Lors des entretiens collectifs les thématiques de base (en orange, ci-dessous) ont été abordées à l'aide de la carte mentale. Au cours de l'entretien les jeunes ont fait émerger d'autres thèmes (en bleu ci-dessous). Pour tous ces thèmes, j'ai créé des sous-thématiques à partir du verbatim des jeunes afin de pouvoir classer et analyser leur parole. Cela m'a permis d'affiner l'analyse et d'augmenter ma compréhension de ce qu'ils souhaitaient dire et partager.

Thèmes de base	Sous-thématiques créées à partir du verbatim des jeunes	Thèmes que les jeunes ont fait émerger	Sous-thématiques créées à partir du verbatim des jeunes
Ecole	• Buissonnière • Orientation • Cours • Professeurs • Pouvoir choisir • Décrochage • Améliorer/projet • Motivation • Intérêt • Pression scolaire • Coût • Respect • Douleurs	Ville	• Magasins • Covid • Inondations • Travaux • Pistes d'amélioration • Désert • Alimentation • Faillites • Population • sale
Environnement	• X	Mise en danger	• Coups et blessures • Respect des règles
Mobilité	• Déplacements • Coûts • Inadaptée • Accès	Police	• Relation avec les jeunes • Stigmatisation • inactive
Autonomie	• Capacités • Soutien • Être prêt • Déplacements	Aides financières	• Familiales • CPAS • Statut cohabitant
Santé mentale	• Se confier • Mal être • Pour l'améliorer	Occupations	• Inactivité • A la place de l'école • Activités
Travail	• Positif • Orientation • Obtention • Pas le droit à l'erreur • Pécuniaire • Envie	Services	• Orientation • Refus • Activités • Aide • Mutuelle • PMS
Logement	• Cohabitant • Précaire • Pistes d'amélioration • Cher	Réseaux sociaux	• Impact

Entourage	• Liens • Rupture • Aide • Mensonges • Pas équitable • Difficultés	Milieu de vie	• Règles • Activité • Avenir
Citoyen	• Actif • Services d'aide • Activités • Manifester • Religion	Santé physique	Douleurs
Egalité des chances	• Stigmatisation • Empathie		
Politique	• Connaissances • (Non) action(s)		
Sport	• Types • Accès • Coût		
Culture	• Cinéma • Accès		
Relations	• Disputes • Entente		

